

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE DU DOCUMENT

1398



1398

373149

L'INTRODVCTION

A V I V G E M E N T

D E S A S T R E S,

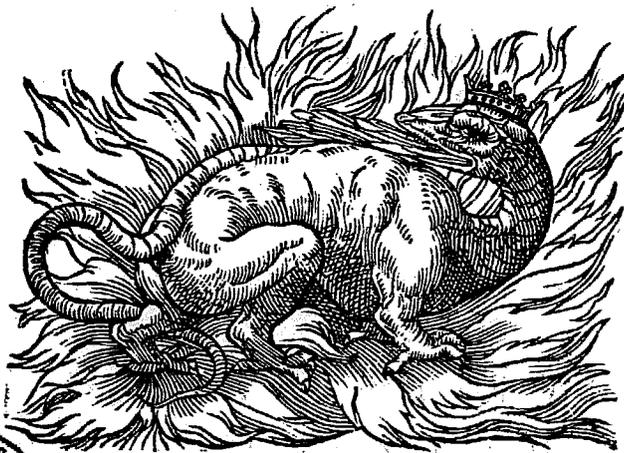


Aucc vn Traité des elections propres pour le commencement des choses,

Colleg. Lugdun. PAR *S. Trinité. Societ. Jesu*
Catal. Claude Daviot, Medicin à Beaune. Inscrip. 1710.

Caract.

V I R T V T I S I C



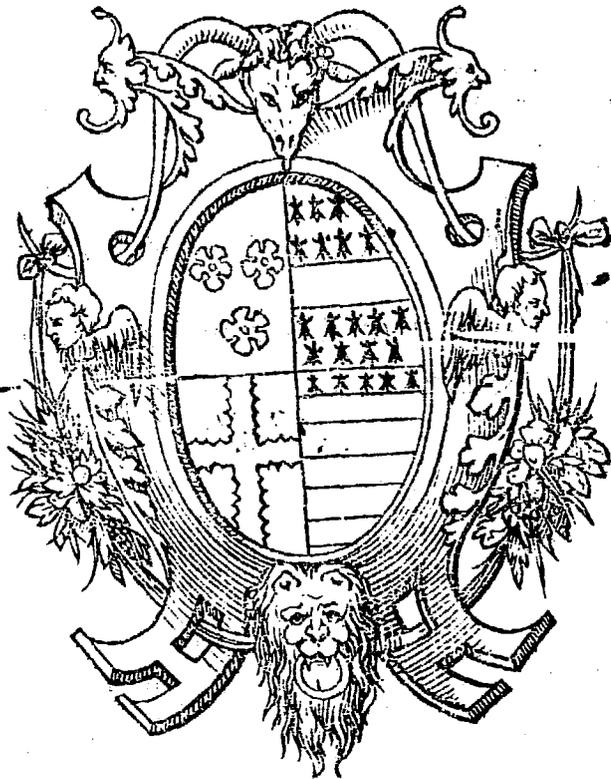
C E D I T I N V I D I A.



A' L Y O N,

PAR MAVRICE ROY ET LOYS PESNOT.

1558.



SUR LE BLAZON
DE L'ARMOIRIE,

*La belle fleur ioincte est avec l'hermine:
Beauté de corps en noire mort termine.*

A' TRESVERTVEVSE

DAMOISELLE, CHRESTIENNE

DE BAISSSEY, DAME DE SAIL-

LANT, BERE, ET LA CHAVLME,

CLAVDE DARIOT

SALVT.



'O N pourroit (*Vertueuse Damoiselle*) proposer & dire contre ce mien petit *Traité* (que ie mets en lumiere souz votre nom) plusieurs raisons & argumēs ordinaires, que l'on allegue & met on en auāt pour reprouer ou rabaisser l'estude des *Sciences denotiatiues, ou significatiues des choses à aduenir.* Pour à quoy obuier & respondre, ne me seroit besoing prendre grāde peine, si i' auois affaire à tels gentils & nobles esprits comme le *vo*tre, qui sait trop bien entendre & choisir les meilleures raisons. Parquoy ne vous desplaira, si pour aucunement satisfaire au commun, i' en dispute & resouds en peu de paroles. Je diray donq apres plusieurs autres, qui ont traité de ces sciences, que ie tien pour certain, que les *Astres* ne ont point de puissance absolue & ineuitable sur l'ame, mais biē qu'ils ont quelque pouoir sur elle, en ce qu'elle suit le temperament du corps. Car par notre liberal arbitre nous auons tel moyen & puissance quasi de dominer sur iceux, qu'ils ne nous peuuent forcer, mais seulement incliner. Uray est, que par la cognoissance d'iceux nous pouuons sentir & iuger à peu pres, quel sera leur effect suiuant la temperature du corps humain, qui leur est subiet: a sauoir si on *viura* long temps,

Et prosperement, ou au contraire. Combien que ce disant, ie ne
 veux pas aussi nier que les effets qu'ils promettent, ne se
 puissent ou diuertir ou amoindrir. Et pour tesmoignage, vien-
 ne en ieu le dire de ce Sage, qui confessa publiquement, que
 l'Astrologue auoit bien dit: mais que par le moyen de Philo-
 sophie par Vertu, Et long estude, au contraire du mal, il
 s'estoit corrigé, Et rangé à bien. Ainsi quand par fois aux
 Astres nous cognoitrons quelques maladies deuoir aduenir,
 nous les pourrions empescher, Et copper chemin, en otant la
 cause prochaine, ou pour le moins faire que le mal ne seroit
 tant grand ny dangereux, que sans cela il eust peu estre: car
 ils inclinent bien, mais ils ne contreignent pas, comme i'ay dit.
 Parquoy, Et suyuant les raisons precedentes, ie n'ay doubté
 faire imprimer ce mien Traité, premierement en Latin, Et
 maintenant en François: ny mesme l'adresser à votre noblesse
 Et Vertu ornée de scauoir: car quand ie montre à souldre
 Et donner responce à toutes questions proposées, les reduisant
 aux douze maisons, Et que l'on y trouue escrit, Telle chose
 aduiendra, ou n'aduiendra pas, ceux qui ont quelque marque
 de bon esprit, telle que reluit en vous, entendront bien que
 c'est selon les inclinations des Astres, Et non pas par con-
 treinte: attendu qu'il est en la puissance d'un sage esprit fai-
 re que l'issue ou effect aduiendra au contraire, en obuiant au
 mal que les Astres predisent Et promettent: comme appert
 par l'exemple du Vertueux Socrates, cy dessus par moy alle-
 gué. Ainsi i'espere que votre noblesse Et sageesse enrichie de
 bonne doctrine, ne pourra prendre qu'en bonne part ce mien
 petit labour, de grand cœur à vous dedié par celuy qui desi-
 re toute prosperité persenerer en vous, Et aux vôtres.

De Beaune, ce premier d'Auril M. D. LVIII.



L' A V T E U R P A R L A N T
A' SON LIVRE, L' ENVOYE
A' CELLE, A' QVI IL
EST DEDIE.

*Petit Liuret, as-tu peur? que creins-tu?
Suiuant le trac de science & vertu,
Pren ton chemin de face bien hardie,
Vers celle-là, à qui ie te dedie:
La suppliant t'auoir pour agreable.
Si tu ne dis chose tant memorable,
Comme appartient à sa sublimité,
Tu luy diras que la subtilité
De notre esprit ne peut tant conceuoir,
Que d'aprocher à son diuin sçauoir.*



NICOLAUS EDOARDVS,
CAMPANVS, TYPOGRAPHVS,
AD AVTOREM.

*Qui tractare oculis subiecta fidelibus audet,
Vel quæ paulùm vulgo abdita re et aq̄ sint,
Illa modò norit quouis condire lepore,
Inde graueis titulos, rémq̄ laturus erit.
At, qui prima doces Natura semina, rerum
Ortus, occasus, quiq̄ superna petis
Et tangis digito, ac cælestibus imbuis omneis,
Num viridi lauro te, Dariote, dabo?*

L'INTRODVCTION

AV IVGEMENT DES
ASTRES, PAR CLAVDE

DARIOT, MEDICIN
A' BEAUNE.

Du Zodiac. & de la diuision des signes.

Chapitre I.

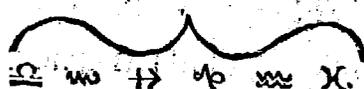


VANT que traiter du principal, & afin que tout soit mieux entendu, ie traiteray par ordre des principes. Commençant donq au Zodiac & aux signes, nous dirons que le Zodiac est l'vn des cercles maieurs de la sphere celeste lequel la diuise en deux parties egales ayant en largeur douze degrés, & trois cens soixante de longueur: comme maintenant plus apertement sera declaré. Il se diuise en douze parties egales, lesquelles s'appellent signes: & ont prins leur noms de quelque propriété qu'ils ont, ou bien de la disposition des estoiles, tels qui s'ensuiuent: Aries ♈, Taurus ♉, Gemini ♊, Cancer ♋, Leo ♌, Virgo ♍, Libra ♎, Scorpius ♏, Sagittarius ♐, Capricornus ♑, Aquarius ♒, Pisces ♓. Iceux sont notés & figurés par certains propres caracteres, comme cy deuant apres le nom d'vn chacun se peut clerement voir. Vn chacun d'iceux se diuise derechef en trente degrés, & par ainsi tout le Zodiac en contiendra en longitude 360. Car si douze sont multipliés par trente, ils produisent ledit nōbre. Le degré derechef se diuise en 60. minutes

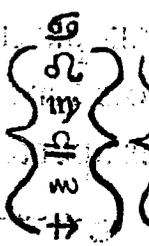
& la minute en 60. secondes, la seconde en 60. tierces, icelle en 60. quartes, procedant ainsi par la multiplication sexagenaire, iusques à vn nombre infiny, ou pour le moins iusques aux dixiemes. Les signes consequemment sont diuisez en beaucoup de sortes. Premièrement en Septentrionaux & Meridionaux: lesquels sont ainsi appelez pource qu'ils declinent de l'Equinoctial vers celle partie du ciel.

Les Septentrionaux.

Les Meridionaux.



Secondement ils sont diuisez en ceux qui ont droite ascension, & en ceux qui l'ont oblique.

Les signes qui ont droite ascension,  Ils s'appellent droitement ascédans, ou leuans, pource qu'avec vn chacun d'eux monte plus de 30. degrez de l'Equinoctial, & avec les six sort plus de la moytié dudit cercle.

Les signes qui ont oblique ascension.  Lesquels sont dits auoir ascensio oblique, ou se leuer obliquement, pource qu'avec vn chacun d'eux monte moins de 30. degrez de l'Equinoctial, & avec tous les six moins de la moytié dudit cercle.

Les six qui ont oblique ascensio, obeissent à ceux, qui ont droite ascension: assauoir de deux signes egalemēt distans du commencement de ♈ ou de ♎. celui qui a ascension oblique, obeit à celui qui l'a droite.

Tiercement ils sont partiz en quatre triplicitez, assauoir ignée, terrestre, aérée, & aquée.

Les signes de l'ignée  Lesquels sont chauds & secs, bilieux, amers, masculins, diurnes & oriétaux.

assauoir, en la Vernale ou Prim-téps, Estiuale ou l'Esté, Automnale ou l'Automne, & Hyemale ou l'Hyuer: lesquelles contiennent les signes constituant ces parties de l'année, comme sensuit:

La quarte vernale qui est
appelée sanguine ou
puerile, contient

♈
♉
♊

L'estiuale referée à la cholere, &
à leunesse, comptent

♋
♌
♍

L'automnale comparée
au troisieme eage, & à la
melancholie, est faite de

♎
♏
♐

L'hyemale attribuée au phlegme
& au dernier eage, est constituée
par

♑
♒
♓

Des planettes, ensemble de leurs mouuemens & qualités.

CHAP. II.



PRE S auoir suffisamment traité des signes du Zodiac, & de leurs diuisions, il faut parler des planettes, pour apres le plus briefuement que possible sera declarer les dignités qu'elles ont en iceux. Nous dirōs donq que desouz le Zodiac il y a sept planettes, lesquelles perpetuellement se meuent de leur propre & continuel mouuement: & font le discours d'iceluy en diuerses espaces de temps selon la tardité ou soudaineté du mouuement d'icelles, & selon la grandeur ou petiteffe de leur ciel. Car Saturne qui est le plus hault de tous, & a son ciel plus grand, ne fait sa reuolution qu'en 30. ans. Iupiter la fait en 12. Mars en 2. Le soleil en 365. iours & enuiron 6. heures. Venus & Mercure la font comme le soleil. La Lune la fait en 27. iours & enuiron 8. heures. Donques selon les diuerses qualités des signes, & les diuers mouuemens & aspects des planettes en iceux, les

effects

effets çà bas sont diuers. Lesquels qui les voudra cognoitre, faut qu'il sache premierement la qualité des Planettes: laquelle ie veux maintenant declarer, commençant à Saturne, pource qu'il est plus hault que toutes les autres.

S A T V R N E est froid & sec, melancholic, enemy de nature, destructeur d'icelle & de la vie humaine, masculin, diurne, meschant & le plus infortuné.

I V P I T E R est chaud & humide, sanguin, amy & conseruateur de nature, masculin, diurne, & le plus fortuné.

M A R S est chaud immoderément & sec, cholere, masculin, nocturne, meschant, & le moins infortuné.

L E Soleil est chaud & sec moderément, masculin, diurne, fortuné par aspec, infortuné par corporelle conionction.

V E N V S est froide & humide temperément, phlegmatique, feminine, nocturne, de bonne nature, & la moins fortunée.

M E R C V R E en toute chose est commun & muable: car il est bon avec les bons, mauuais avec les mauuais: avec les masculins, il est masculin, & avec les feminins, feminin: chaud avec les chauds, & humide avec les semblables: bon avec les bons, & avec les meschans meschant: infortuné avec infortunés, fortuné avec fortunés: principalement quand à eux il est ioint ou appliquât corporellemēt, ou par aucun bon aspec.

L A Lune finablemēt est froide & humide. & combien qu'elle eschaufe vn peu: neātmoins elle humecte plus. Elle change son naturel ou sa qualité selon ses

quartiers, tout ainsi que fait le Soleil par les signes du Zodiac, & par les quartiers & parties de l'année. Elle est aussi feminine, nocturne, & phlegmatique: & nous rapporte la vertu & impression de toutes les autres planettes. Car toutes les influences des corps supérieurs, passans par son Ciel, finablement parviennent à nous. Cela suffira de la nature de Planettes: mais il me semble qu'il ne sera outre raison, de declarer maintenant le naturel de la teste du Dragon, & de la queüe d'iceluy.

LA teste du Dragon, tout ainsi que Mercure, est bonne avec les bonnes Planettes, & avec les mauuaises elle est mauuaise. Car estant en conionction avec les bonnes Planettes, elle augmente leur bonté, & avec les mauuaises, leur malice.

LA queüe est entieremēt contraire à la teste. Car elle est mauuaise avec les bonnes, & bonne avec les mauuaises: tellement que des mauuaises elle diminue la malice, & des bonnes la bonté.

Toutes ces Planettes, ensemble la teste & queüe du Dragon, sont marquées & figurées par certains caracteres, comme apert au commencement du Traité d'vne chacune d'icelles.

Des dignités essentielles des Planettes.

CHAP. III.

NOZ anciens ont cogneu par experience, que les Planettes exerçoient plus leurs forces & puissances en certains lieux du Zodiac qu'aux autres: & pource en ces lieux-là sont des plus

plus fortes & mieux fortunées, qu'en d'autres. Ce qui se fait, pource que la nature d'iceux, ou des estoiles, qui sont aufdits lieux, s'accorde & conuient mieux au naturel des planettes : tellement qu'il y a vne certaine sympathie & accord d'vn naturel à l'autre. Parquoy aussi on les a appelées dignités essentielles des planettes. Icelles sont en nombre cinq, assauoir Maison, Exaltation, Triplicité, Termes & Face à elles attribué es: desquelles parlerons par ordre.

De la premiere dignité essentielle, assauoir de la maison.

LE SOLEIL & la Lune, qui sont entre les autres planettes les deux grands lumineux créés de Dieu, l'vn pour le iour, & l'autre pour la nuit, obtenans la principale domination & principal gouvernement en la generation & corruption des corps & choses inferieures, ont à ceste cause pour leurs maisōs deux signes conuenans à leurs qualités & natures: assauoir le Lion, pour le Soleil, & Cancer pour la Lune: qui sont les deux signes plus prochains de notre Zenit, & qui tiennent la plus grande partie de l'Esté. Ils s'accordent aussi à leurs natures & qualités comme i'ay dit. Car Cancer est froid & humide, nocturne, feminin, & mobile, comme la Lune: & le Lion est chaud, & sec, diurne, masculin & fixe comme le Soleil, Ces deux premieres planettes ou lumineux n'ont chacun qu'vn signe pour maison, mais les autres cinq en ont chacune deux: dont l'vne s'appellera diurne, qui sera en tel signe, & l'autre nocturne, qui sera en signe

semblable: Assauoir, la maison diurne sera en signe diurne, & la nocturne en signe nocturne. Saturne donq le plus hault des cinq, tout ainsi qu'il est contraire aux deux premiers, estant ennemy & corrupteur de nature & de ses œuures, ainsi a il obtenu pour ses maisons, les deux signes qui regardent Cancer & le Lion d'aspec de parfaite inimitié: assauoir d'opposition, qui sont Capricorne & Aquarius, desquels Capricorne est maison nocturne, & Aquarius diurne. Mais au cōtraire, Iupiter, qui est pere & amy de nature, a pour ses maisons, Sagittarius & Pisces regardās le Lion & l' Ecreuisse d'vn aspec trine, qui est de parfaite amitié, & desquels Sagittarius est maison diurne, & Pisces nocturne. Et pource que Iupiter suit prochainement Saturne, l'vne de ses maisons est deuant celles de Saturne, & l'autre apres. Mars suiuant apres a pour ses maisons Aries & Scorpius, desquelles Aries est la diurne, & Scorpius est la nocturne. Ces deux signes regardent Cancer, & le Lion d'vn quart aspec, qui est d'imparfaite inimitié, pource que Mars n'est amy de nature, ny tant grand ennemy que Saturne. En apres sensuit Venus: laquelle pour n'estre ennemie de nature, ny toutefois si grande amie d'icelle que Iupiter, a eu pour ses maisons deux signes regardans celles du Soleil & de la Lune d'vn aspec d'amitié imparfaite, assauoir du sextil, qui sont Taurus & Libra: Desquels, Taurus est la maison nocturne, & Libra diurne. Mercure venant finablement apres les autres, a pour maison diurne le signe des Geumeaux, & le signe de la Vierge pour nocturne: lesquels ne regardent d'aucū aspec les maisons lumineaires, pource que Mer-

cure.

cure estant muable & conuertible s'acorde tousiours avec ceux, auxquels il est ioint ou corporellement, ou par aspect. Ceste dignité de maison est appelée ainsi, pource que quandvne planette est colloquée en l'vne ou l'autre d'icelles, elle est comme vn seigneur en son logis qui commande, & est obeï. Toutefois vne planette diurne est encore plus forte en sa maison diurne qu'en la nocturne, & ainsi faut iuger d'vne planette nocturne. Ceste dignité pource qu'elle est la premiere, est attribuée au nombre de cinq. Or tout ainsi que ceste dignité est la plus grande qui soit, ainsi les signes opposites sont les plus grandes infortunes: tellement qu'vne planette estant au signe opposite à sa maison, est dite estre en son detrimet.

De l'Exaltation.

LA seconde dignité essentielle est l'exaltation. qui est vn certain lieu du Zodiac, auquel la vertu & puissance d'vne planette, par quelque suolimité naturelle est eleuée. Ce qui aduient au soleil, quand il est en Aries (selon le iugement de Ptolemée) mais principalement (selon la sentence des autres) au dixneuvieme degré. Il est en ce lieu exalté, pource qu'alors il commence de venir vers Septentrion: & que les iours commencent à croitre & surpasser les nuicts: mais il est abaissé au lieu ou son ennemy est eleué, qui est en Libra, & au dixneuvieme degré, auquel lieu est eleué Saturne, comme au semblable Saturne est deprimé ou abaissé au dixneuvieme degré d'Aries. Car comme le Soleil est conseruateur de nature, & Saturne en est

la ruine:

la ruine: ainsi ont ils leurs eleuatiōs & depressions contraires. Le semblable aduient de Iupiter & de Mars. Car Iupiter est eleué au quinzieme degré de l'Ecreuisse, & deprimé au mesme degré de Capricorne. Et aussi Mars au vingthuitieme degré de Capricorne est eleué, & au degré semblable de l'Ecreuisse deprimé. Venus a son exaltation au vingtseptieme degré des Poissōs, & en degré pareil de la Vierge est sa cheute. Mercure l'a au quinzieme degré de Pisces, & son exaltation au mesme degré de la Vierge. La Lune finalement est exaltée au troisieme degré de Taurus, & deprimée au semblable de Scorpius. La teste & la queüe du Dragon sont pareillement exaltées en certains lieux du Zodiac & en d'autres abaissées: Assauoir, la teste au troisieme degré de Gemini, & la queüe au troisieme du Sagittaire, auquel lieu est deprimée la teste, comme la queüe l'est au troisieme de Gemini. L'on voit donq que les planettes ont leurs exaltations en signes regardans d'aspect d'amitié l'un des signes de leurs maisons, qui est en partie cause qu'elles sont fortunées en ces lieux: comme cy apres sera dit. & cōbien que les anciens Arabes ayent mis les exaltations des planettes en aucuns degrés particuliers des signes: neantmoins (suiuant la sentence de Ptolemée) nous la prēdrōs par tout le signe. Les planettes exerçēt leurs puissances en ces signes & degrés, pource que si aucun naist icelles estans en pareils degrés, elles le rēdent bien heureux & fortuné: faisans le contraire, quand elles se rencontrent en leur cheutes ou depressions. Ceste dignité essentielle succedente à la maison, est

est comparée au nombre de quatre.

De la triplicité.

ENTRE les dignités essentielles des planettes, la triplicité obtient le troisieme lieu, de laquelle quant à la diuision des signes, auons parlé en traitant de leurs diuisions. Il reste donq maintenant parler des planettes qui ont la domination & gouvernement d'icelles, tant la nuit que le iour. Chacune donq d'icelles est gouvernée par trois planettes, desquelles l'vne gouverne le iour, l'autre la nuit, & la tierce est commune, & aidante tant le iour que la nuit.

LA premiere triplicité, qui s'appelle ignée, est regie & gouvernée par le Soleil de iour, par Iupiter de nuit, & tāt le iour que la nuit par Saturne: lequel pour ceste cause est appelé commun dominateur de ceste triplicité.

LA seconde triplicité, c'est assauoir la terrestre, est pareillement dominée de iour par Venus, de nuit par la Lune, & tant le iour que la nuit par Mars.

Saturne, Mercure, & Iupiter, sont dominateurs de la tierce qui est aérée: mais le iour est subiet à Saturne, la nuit à Mercure, Iupiter aidant à tous les deux.

Finablement la triplicité aquée, qui est la quatrieme, a prins Venus, Mars, & la Lune pour ses maitres, Venus gouvernante de iour, Mars la nuit, & la Lune tous les deux. Ceste dignité vault trois.

Des termes ou fins des planettes.

COMBIEN que par certaine subtile diuision, vn chacun signe soit attribué au propre domicile de

quelque planette: neantmoins leurs parties, & degrés sont subdivisés, pour les termes ou fins d'icelles: à laquelle diuision les Egyptiens ont procedé en ceste maniere: Assauoir, qu'ils attribuoyent les six premiers degrés d'Aries pour les termes ou fins de Iupiter, les six degrés suiuians du mesme signe à Venus. En apres les huit ensuiuians à Mercure: diuisant les autres dix, qui restent, en deux parties egales, & donnant les cinq premiers à Mars, & les cinq restans à Saturne, & ainsi ces planettes en tous les autres signes, obtiennent certains degrés pour leurs fins ou termes. Mais pource que il seroit facheux les reciter presentement, nous les auons tous redigés en vne table, en laquelle sont comprises toutes les autres dignités d'icelles. Il me semble qu'il ne seroit bon laisser cest aduertissement, qui est, que les deux luminaires n'ont pas certains degrés pour leurs termes ou fins, mais vn chacun aura vne moitié du Zodiac, laquelle luy sera au lieu de terme: C'est assauoir au Soleil la moitié, qui commence au premier point de Leo, durant iusques à la fin de Capricorne, & l'autre moitié qui commence au premier point d'Aquarius durant iusques à la fin de Cancer sera pour les termes de la Lune. Les luminaires donq estants en ses moitiés du Zodiac à eux attribuées, sont ainsi & ont telle dignité qu'ont les autres cinq planettes en leurs propres termes. Ceste dignité est referée à deux.

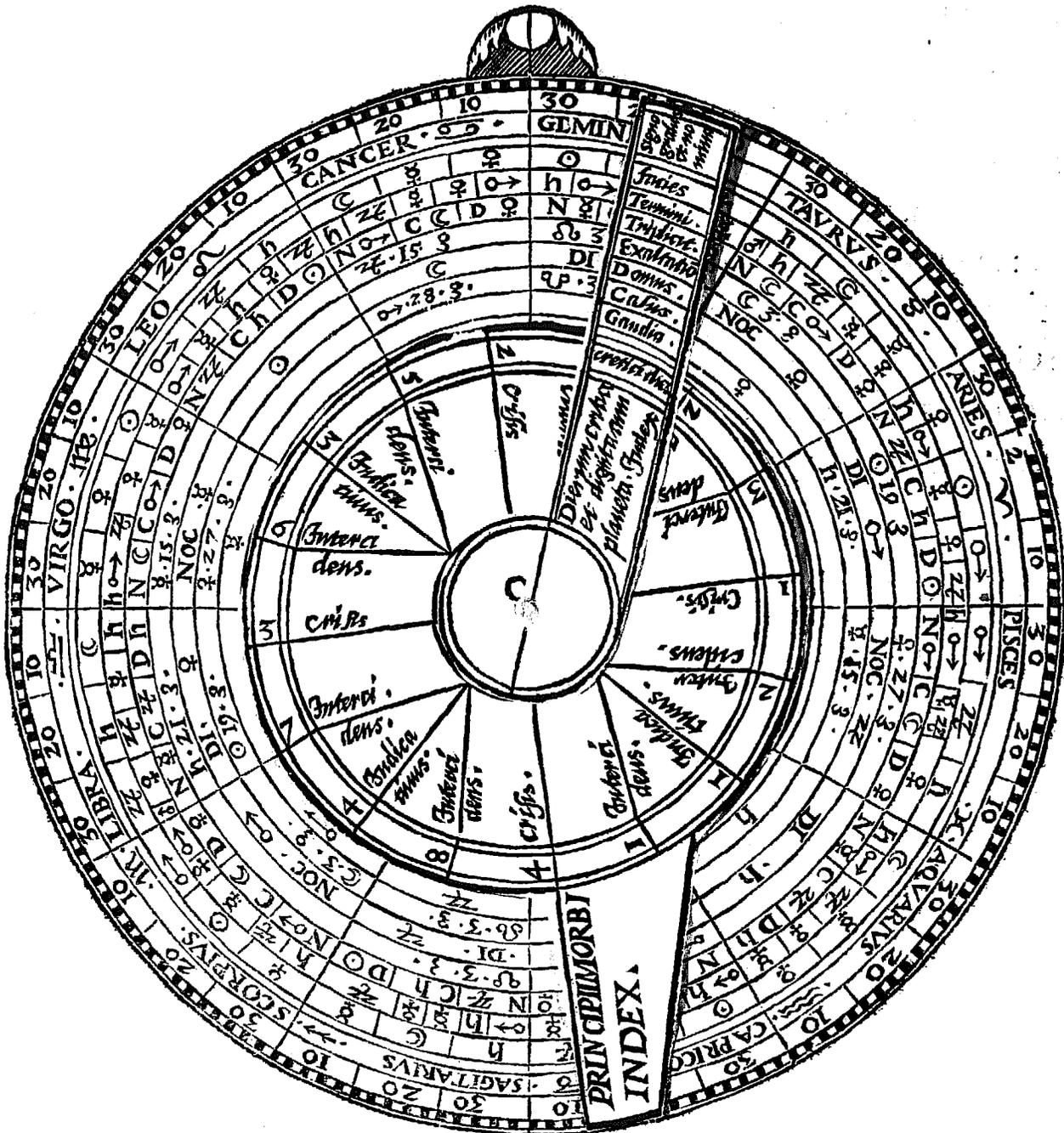
Des faces des signes.

C Y deuant le Zodiac a esté diuisé en douze signes, & chacun signe en trente degrés: maintenant nous diuisons ces trente degrés en trois parties egales, que

que nous appelons faces, tellement que chacune d'icelles contiendra dix degrés, & en chacune quelque planete retient lieu & dignité: desquelles Mars obtient la premiere, pource que la premiere face d'Aries est attribuée à luy, la seconde au Soleil, la troisieme à Venus: la premiere du Taureau est subiette à Mercure, la seconde à la Lune, la tierce à Saturne: la premiere de Gemini à Iupiter, la seconde à Mars. & ainsi consequemment allant selon l'ordre des faces, & des planettes, comme clairement montrera la table cy apres mise. Ceste dignité est la moindre de toutes: car elle est seulement soubmise à l'vnité.

S'ensuit la table comprenant toutes les dignités des planettes.

C 2



Declaration de la table.

LA table cy deuant mise est composée de beaucoup de cercles constituans diuers intervalles. Desquels le premier contient les degrés des signes, le second le nombre d'iceux marqué par lettres d'Arithmetique. au troisie

Au troisieme sont marqués les noms des signes avec leurs caracteres. Au quatrieme les faces d'iceux avec les maitres d'icelles, sont notés. Au cinquieme sont descrits & diuisés par lignes les termes des planettes, & entre deux lignes est posé le caractère de la planette ayant seigneurie & domination en ce lieu. Le sixieme contient les maitres & seigneurs des triplicités. Au septieme sont les exaltations, au huitieme les maisons, au neuvieme la cheute: le dixieme finalement comprend les ioyes des planettes. Au centre, ou milieu de la table est vn indice, sur lequel sont descrits les noms des dignités des planettes. Si donq aucun veut sauoir si vne planette est en ses dignités, ou veut trouuer le seigneur & maitre de quelque maison, en mettant l'indice sur le degré du signe auquel est la planette, l'on cognoitra au dessous & à l'endroit de la ligne de foy toutes les dignités qu'elle & les autres pourront auoir en ce lieu. Il y a encores souz cest indice vne autre roüe comprenant les iours critiques, indicatifs, & interciens: par laquelle si aucun veut sauoir en quel iour deura aduenir la crise d'vne maladie (ie dy de celles, qui suiuent le mouuement de la Lune) il faut regarder en quel signe & degré estoit la Lune alors que le patient est demeuré malade: car si l'on pose l'indice de ladite roüe sur le lieu, auquel estoit la Lune, en mettant le petit indice sur le premier angle critic, il montrera au bord le degré du signe, auquel quand la Lune paruiendra, se deura iuger la maladie, moyennant que la Lune soit bien fortunée. Car le contraire aduendroit elle estant infortunée: ou si elle se iugeoit, se feroit plustost à mal qu'à bien. Il faudra faire le sembla-

ble pour trouuer les autres iours critiques indicatifs, & intercidens: regardant quand la Lune touchera & paruiendra aux degrés respondans aux seze angles de la figure. ce qui est tiré du soiffanteieme Aphorisme des cent sentences de Ptolemée, disant qu'il faut regarder pour les iours critiques d'une maladie, le mouvement de la Lune par les seze angles de la figure: car si la Lune y est bien fortunée, le malade aura bien: & si elle est mal, le contraire.

Des degrés masculins (&) feminins, lucides, fumeux, tenebreux, vuides, puteaux, augmentans la fortune, (&) de ceux, qui la diminuent, (&) apportēt imbecillité de corps, lesquels sont appelés Azemenes.

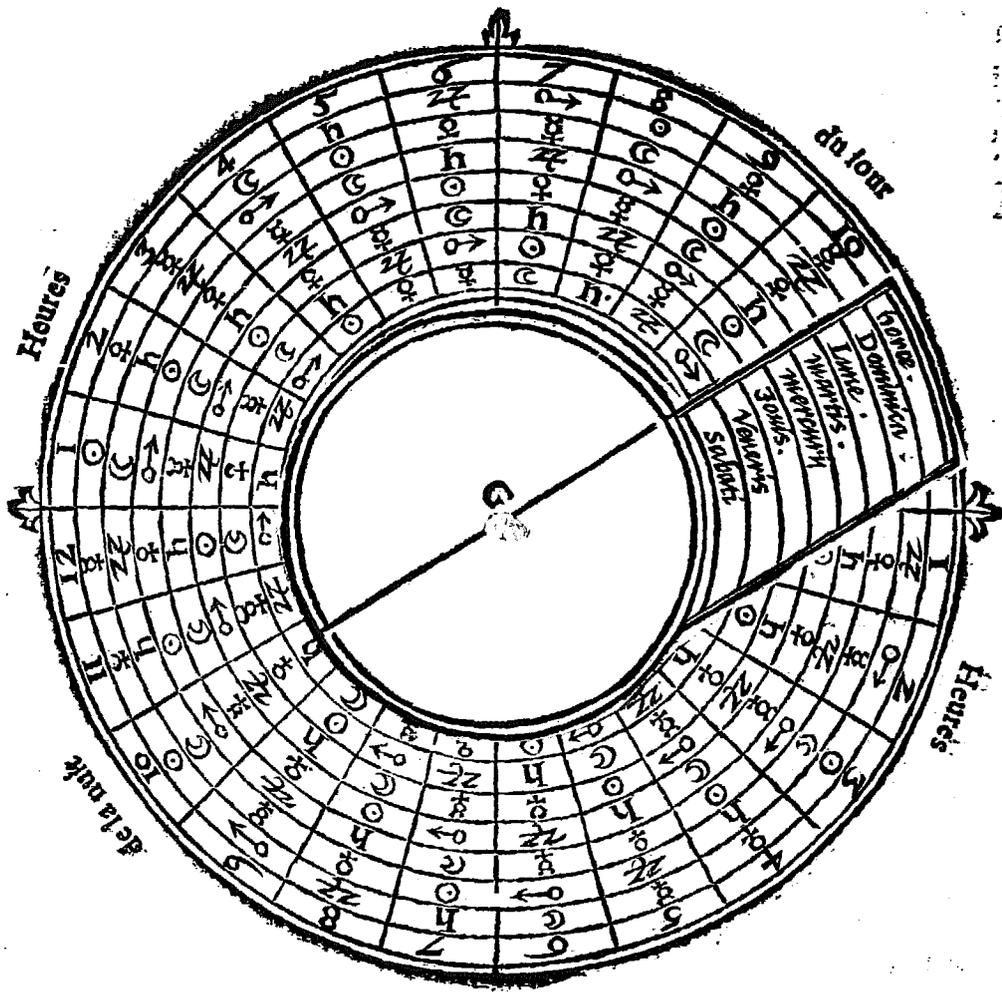
CHAP. IIII.

NOUS auons dit comme le Zodiac est diuisé en signes & degrés, & que les vns sont masculins & les autres feminins. Maintenant il faut dire le semblable de leurs parties ou degrés qui sont séparés en beaucoup de sortes. Car les vns sont appelés masculins, pource que quandvne planette masculine est en iceux, elle est plus forte & mieux fortunée. Les autres sont appelés feminins, pource qu'ils sont le semblable des planettes feminines. Derechef, les vns sont lucides, les autres tenebreux, les autres fumeux, & les autres vuides (& ce à cause des estoiles, qui sont en ces lieux) & en y a qui sont puteaux: & d'iceux les lucides rendent les planettes qui sont en eux, fortunées: mais les fumeux, tenebreux & puteaux font le contraire. Les vuides ne les rendent

rendent fortunées ny infortunées. Ceux qui augmentent la fortune, sont aux lieux, ausquels il y a des estoiles de la nature des planettes fortunées, ou sont au lieu de l'eleuation ou terme des bonnes planettes, ou bien au lieu, là ou les termes des bonnes planettes s'assemblent. Il en y a finalement, qu'on dit apporter detriement ou imbecillité de corps, ou diminution d'iceluy. ce qui se fait à cause du mauuais naturel des estoiles fixes estans en ce lieu, ou pour autre cause. Quād donq en la natiuité d'aucun ou en quelque question, la Lune, ou le significateur principal se trouue en aucun d'iceux, s'il n'est en l'vn de angles, & en la maison ou exaltation, & Oriental, il apportera à celuy, qui est né, la perte & ruine de quelque membre, ou bien la perte de la chose demandée. Tous les degrés sont compris en la table suiuiante, ayant vn indice, auquel sont descripts les noms d'iceux. Parquoy mettant l'indice sur quelque partie des signes, à l'endroit de la ligne de foy d'iceluy indice, l'on cognoitra le naturel du degré, sur lequel il est posé. Car les degrés masculins sont tous noirs, & les feminins sont blācs. Les lucides tenebreux fumeux & vuïdes sont distingués par petites lignes, entre lesquelles il sont notés par la premiere lettre de leurs noms: comme les lucides par L, les tenebreux par T, & ainsi des autres. Le reste des degrés, assauoir les Azemenes, puteaux & augmentans la fortune, sont signés par lettres d'Arithmetique: comme les fixieme, onzieme, sezieme, vingtroisieme, & vingneufieme degrés d'Aries sont appelés puteaux, & ainsi des autres tant augmentans la fortune que Azemenes, comme apert par la suiuiante figure.

domination des planettes: pource que la domination d'une heure sert à vne planette, comme d'une dignité. Pour donq retourner à notre propos, nous dirons, que les anciens ont diuisé le iour artificiel, & pareillement la nuit, en douze parties egales, qu'ils appellēt heures inegales, pource que, veu que les iours artificiels sont inegaux, à cause de l'obliquité du Zodiac, & de l'ascension des signes, les heures seront aussi inegales: car les heures d'un iour sont plus grandes ou petites, que celles du iour suiuant, ou de la nuit du mesme iour. Toutefois les heures de l'horologe ou de l'equinoctial & les heures inegales, sont pareilles & egales, quand le Soleil est en l'un ou en l'autre des equinoxes: car alors les iours artificiels sont egaux aux nuits. Les Babylo-niens, & leurs imitateurs, ont soumis ces heures à la domination des luminaires, & autres estoiles errantes: donnans à Saturne, qui est, & tient le plus hault lieu de tous, la domination & regiment de la premiere heure temporelle du Samedy, la seconde à Iupiter, la tierce à Mars, la quarte au Soleil, la cinquieme à Venus, la sixieme à Mercure, la septieme à la Lune, & derechef la huitieme à Saturne: allant ainsi par ordre selon les cercles des planettes iusques on paruienne à vingtquatre heures, assauoir douze de nuit, & autant de iour. La vingtcinquieme heure, qui est la premiere du iour suiuant, est gouvernée par la quatrieme planette (suiuant l'ordre d'icelle, comme auons dit) qui est le Soleil estant quatrieme à Saturne, & est dominateur de la premiere heure du Dimenche, & Venus de la seconde, Mercure de la tierce, la Lune de la quarte, Saturne de la quinte, Iupiter de la sixieme, & ainsi des au

tres. Par lequel ordre qui procedera, facilement trou-
 uera quelle planette gouverne chacune heure du
 iour. Toutefois pour plus clere intelligence, nous
 auons icy affigé vne table comprenant les douze heu-
 res du iour, & autant de la nuit, avec les planettes ayan-
 tes domination dicelles. Apres donques auoir cogneu
 l'heure inegale, & mis l'indice sur icelle, au droit de la
 ligne de Foy d'iceluy, l'on verra la planette gouver-
 nante l'heure presente.



Des radia.

Des radiations ou aspects des planettes.

C H A P. U I.



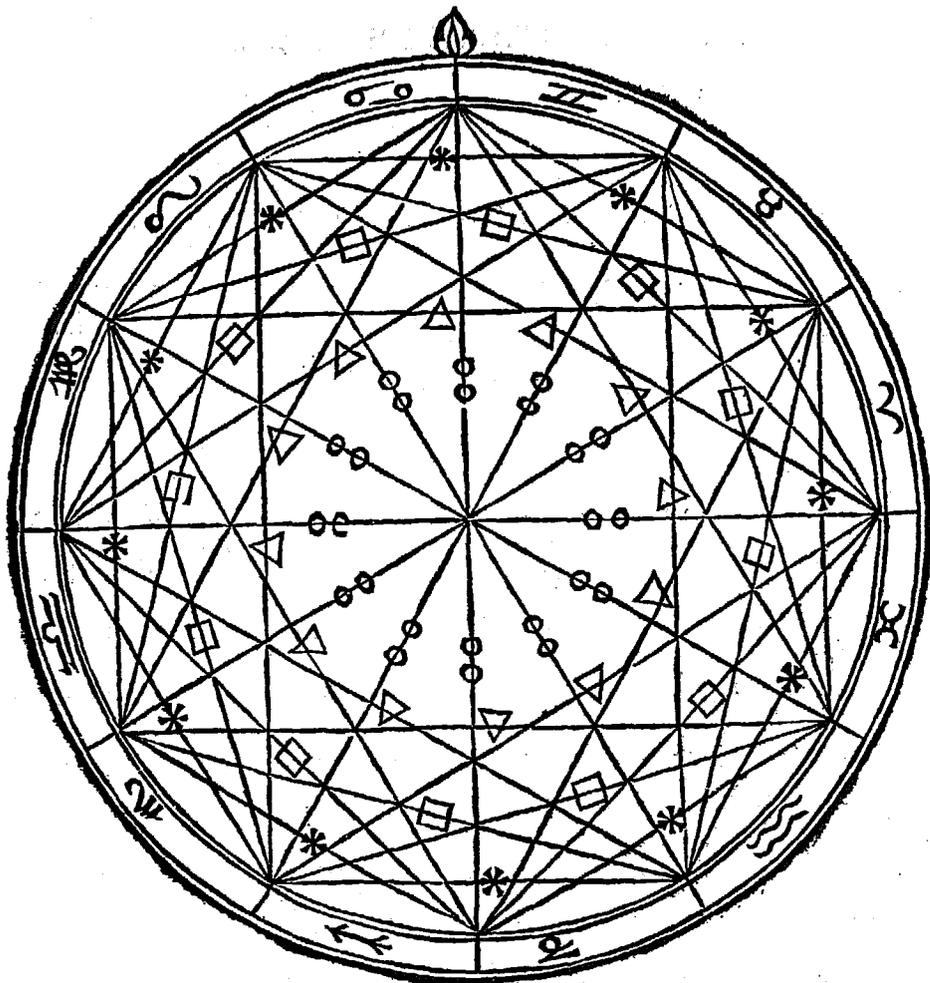
FINABLEMENT nous traiterons par ordre des radiations ou aspects des planettes & de leurs accidens. Mais commençans aux aspects, nous dirons qu'il en y a de cinq sortes, assavoir, Conionction, Sextil, Trine, Quart ou Quadrat, & Opposition. Et combien que la conionction ne soit proprement aspect, neantmoins il nous a pleu le conter & mettre au nombre d'iceux. Les vns sont d'amitié, assavoir, le Trine & Sextil, les autres d'inimitié, comme la Quadrature & Opposition. La conionction est douteuse. car des bonnes planettes elle est bonne, & mauuaise des mauuaises. Conionction est faite, quãd les centres des deux planettes sont distans l'un de l'autre tant par longitude que latitude d'un degré seulement, ou bien de seze minutes, qui s'approcheroit plus de la vraye conionction. Car icelle est, quand les centres des corps de deux planettes sont en vn mesme poinct du Zodiac. Sextil est, quand les centres de deux planettes sont distans l'un de l'autre par la sixieme partie du Zodiac, valant deux signes ou soiffante degrés. Parquoy il est appelé Sextil, & est de mediocre & imperfecte amitié, pource que les signes qui se regardent d'un tel aspect, s'accordent seulement par vne qualité. La quadrature ou quart aspect, autrement dit Tetragone, comprend entre les centres de deux planettes ou corps celestes la quarte partie du cercle obliq, qui vault trois signes ou nonante degrés:

lequel pource que les signes se regardans par luy sont discordans le plus souuent en deux qualités, est d'imperfecte inimitié. Le trine aspect comprenant la tierce partie dudit cercle, qui sont cent & vingt degrés, est appelé aspect de parfaite & entiere amitié, pource que les signes qui se regardent par luy, s'accordent en toutes qualités. L'opposition finalement se fait, quand la moitié du Zodiac valant six signes, ou cent & octante degrés, est comprise entre les centres & corps de deux planettes : laquelle est appelée aspect d'entiere & parfaite inimitié, pource que les parties du Zodiac se regardans d'un tel aspect, sont ensemble la disposition du ciel entierement contraires. D'iceux aspects comme tesmoigne Iule Firmic au second liure de sa Mathematique, chapitre xxv. les Sextil quart & trine sont doubles, assavoir dextre & fenestre, prenant le dextre par la partie de derriere, le fenestre par la partie de deuant: comme nous disons, qu'Aries a vn Sextil dextre à Aquarius, & vn fenestre à Gemini. Il a pareillement vn trine dextre à Sagittarius, & vn fenestre à Leo. Il fault donq ainsi iuger de tous les autres aspects. Iceux durent autant que les rayons des planettes perseuerent, dequoy sont faites les applications & separations, qui sont quelque fois prinsees pour vrais aspects. Il sont descrits par certains propres caracteres & figures geometriques comme s'ensuit.

♌ * ♋ ♎ ♏

Coniunction, Sextil, Quart, Trine, Opposition. Vous avec cy desouz la figure descrite de tous les aspects & radiations des signes du Zodiac les vns avec les autres.

De l'applic



De l'application & separation.

C H A P. V I I.

L'APPLICATION se fait, quand les cercles radiaux des planettes se viennent à ioindre ensemble de conionction corporelle ou d'aspec par le milieu de leurs demis diametres : ou quand vne planette est distante par six degrés du vray aspec d'une autre, ou qu'elle adhere à vne autre par la moitié de ses rayons. Ces cercles radiaux sont diuers & differens l'un de l'autre pource que l'un est grand, & l'autre petit. Car

Saturne iette circulairement ses rayons neuf degrés deuant & autant derriere, parquoy le demy diametre de son cercle radial contient neuf degrés, le diametre entier dixhuit. Le cercle radial de Iupiter est de la mesme quantité : mais celuy de Mars contient seulement en diametre seze degrés, qui seront huit pour le demy. Le Soleil iette les siens circulairement quinze degrés d'une part & d'autre : qui est la cause que le diametre de son cercle radial contiendra trente degrés, & le demy en tiendra quinze. Venus & Mercure iettent chacun leurs rayons circulaires par sept degrés en longueur, parquoy leur diametre sera de quatorze. Finablement, la Lune enuoye les siens par la quantité de douze degrés d'une part & d'autre, qui seront demy diametre de son cercle radial : & vingt quatre degrés seront le diametre entier. Donq l'application dextre de la Lune à Saturne par vn Sextil aspect, sera, quand entre les centres de leurs deux corps seront compris 49 degrés & 30 minutes, ou 54 degrés. La fenestre sera, quand entre leurs dits centres seront compris septante degrés & demy, ou bien soiffante six degrés : pource que la moitié du demy diametre du cercle radial de Saturne est de quatre degrés & trente minutes, & la moitié de celuy de la Lune contient six degrés. Si donq ces parties ensemble adioutées, & montantes dix degrés & trente minutes, sont otées de soiffante degrés pour l'application dextre, ou adioutées au mesme nombre pour la fenestre, elles seront facilement cogneuës. Il faut ainsi iuger de tous les autres aspects & radiations de planettes. Et venant à la separation, nous dirons que c'est, quand vne planette laisse l'aspect d'une
autre

autrè ou sa cõionction par vn seul degré, & tousiours est dite se separer, iusqu'à tant qu'elle ait delaiissé entierement, & soit sortie des rayons de l'autre. Comme nous disons la Lune se separer de la conionction de Iupiter, quand elle le laisse d'un degré, & tousiours se separe, iusques elle soit loing de luy de dix degrés, & trente minutes, & alors est dite separée. Il faut icy noter, que les planettes inferieures appliquent aux superieures, & d'icelles semblablement se separent: & non au contraire les superieures appliquent aux inferieures ne d'icelles se separent: pource que leur mouuement est plus tardif & sont plus graues & pesantes que les inferieures.

Des accidens aduenans aux planettes tant entr'elles, qu'en elles mesmes. & premierement de la defence.

C H A P. U I I I.



V T R E les choses predites, il aduient aux planettes des accidens tant entr'elles qu'en elles mesmes: entre lesquels premierement s'offre & presente la prohibition ou defence: qui est celle, qui empesche les conionctions & aspects des planettes: & le fait en trois sortes, par le corps, par aspect, & par regression ou reculement. Le corps d'une planette empesche l'aspect d'une autre, quand il est plus prochain de la conionction de celle, qui est regardée, que n'est l'autre qui la regarde, ou veult regarder: comme il se peut veoir en la suivante

uante figure, le Soleil estant au premier degré du Taureau empesche le trine aspect que Mars veut ietter à Venus, ou Venus à Mars. Ou bien le corps empesche vn aspect, quand luy & celuy qui regarde, sont en pareils degrés, comme en l'exemple desia dit, le Soleil est au premier degré du Taureau, & Mars au premier de Capricorne. La defence se fait par aspect, quand les rayons du defendant sont plus prochains du troisieme que ceux de celuy, qui le regarde, ou à luy applique corporellement: ainsi comme la Lune estant au second degré de Cancer, empesche par vn Sextil aspect la conionction du Soleil & de Venus. car la Lune est plus prochaine de Venus que le Soleil, luy estant au premier degré du Taureau, & Venus au troisieme. Finablement defence se fait par reculement, quand vne planette appliquante à vne autre, recule ou est faite retrograde deuant qu'elle la regarde parfaitement, ou soit à elle coniointe corporellement. Comme si Mercure appliquant corporellement au Soleil, reculoit auant qu'il fust ioint à luy, & telle defence proprement s'appelle Refrenation.

De la translation de lumiere & nature.

TRANSLATION de lumiere & nature, se fait en deux sortes. Premièrement, quand vne planette legiere se separe de la conionction ou aspect d'une autre plus pesante, qu'elle, & apres se vient appliquer à vne autre plus pesante que la seconde ou plus legiere: car alors la premiere transporte la lumiere ou vertu de la seconde à la troisieme: ainsi comme Mercure se sep

se separant du Soleil & appliquant à Venus, il luy trāsporte la lumiere ou vertu du Soleil. Les planettes superieures sont plus graues ou pesantes que les inferieures. Car Saturne est plus pesant, que Iupiter, & Iupiter plus que Mars, Mars que le Soleil, Le Soleil que Venus, Venus que Mercure, & finalement Mercure plus que la Lune, & sont appelées plus pesantes, pour ce qu'elles ont leurs mouuemens plus tardifs que ce luy des inferieures. Secondement, la translation se fait quand vne planette legiere se ioint corporellement ou par aspect à vne plus pesante, & icelle encore à vne autre plus pesante. Car alors la secōde transporte la lumiere ou nature de la premiere à la troisieme. Cōme si le Soleil appliquoit à Mars & Mars à Saturne, Mars trāsporterait la lumiere ou nature du Soleil à Saturne.

De la reception.

RECEPTION est double, forte & debile. La forte se fait, quand vne planette applique au maitre de la maison, ou exaltation ou triplicité du lieu ou elle est, & qu'elle ait semblablement quelque dignité au lieu, ou est situé ledit maitre, & si tous deux sont aux dignités l'un de l'autre, ayans aussi dignité au lieu ou ils sont, & que l'application soit d'un Trine ou Sextil aspect, la reception sera meilleure & plus parfaite. Cōme la Lune estant en Cancer, & regardant Venus au Taureau d'un Sextil aspect, elle la reçoit en son exaltation, & Venus la Lune en sa triplicité. Mais quand ceste application se fait icelles estans aux moindres dignités comme de Terme & Face, alors se fait sa reception debile & impotente.

De la redition.

R E D I T I O N est double, assavoir de vertu & de lumiere. Redition de vertu se fait, quand vne planette estant en sa maison ou en ses autres dignités, regarde vne autre qui est bruslée ou retrograde : car iceluy à cause de son imbecillité prouenant de sa regresion ou combustion, ne peut retenir la vertu que l'autre luy communiquoit par son aspect. Comme en la suivante figure, Venus estant bruslée au Taureau, rend à la Lune la vertu qu'elle luy communiquoit par vn Sextil aspect. Telle redition sera bonne & profitable si toutes deux sont aux angles ou maisons succedātes biē fortunées, semblablement si la planette appliquante à l'autre est en l'angle, encore que l'autre soit en maison cheante (moyennant toutefois qu'il y ait reception) elle sera louable. Finablement, elle sera profitable, si celuy, qui rend la vertu, est en l'angle : car autrement elle seroit inutile. Celle de lumiere se fait, quand deux planettes ne se regardantes d'aucun aspect, regardent routes deux l'une l'autre. Car icelle collige leurs lumieres & la reiette ou à elles mesmes, ou en autres lieux du Zodiac : comme apert en la figure cy apres mise. Mars collige la lumiere de Saturne & du Soleil, & la reiette à eux mesmes. S'il aduenoit, que le troisieme fuisse plus pesant, que les autres deux, cela s'appelleroit collection de lumiere.

De la contrariete.

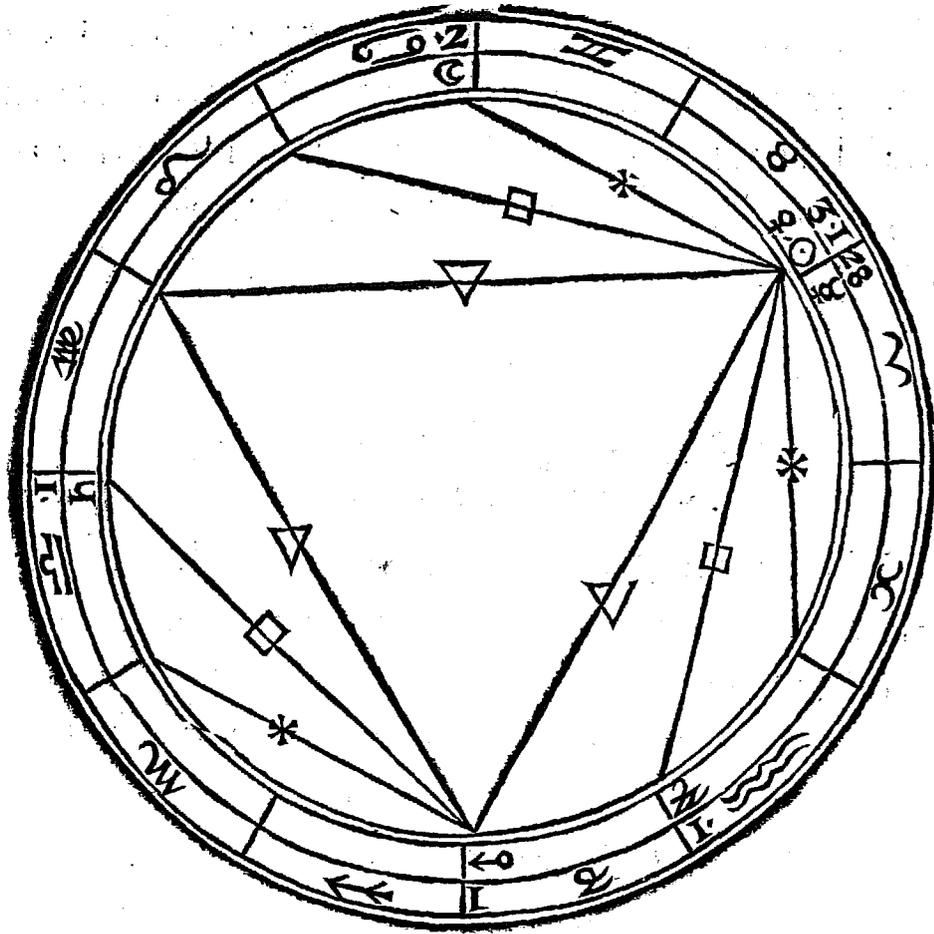
C O N T R A R I E T E se fait, quand vne planette graue est située au milieu de deux legieres, la premiere

premiere appliquante à icelle graue, & la troisieme retrogradante ou reculante se vient ioindre à la seconde, & premiere. Car non seulement la conionction de la premiere & seconde est empeschée, mais aussi la troisieme est iointe avec la seconde & premiere: Comme il apert en la figure, à l'endroit de Venus, du Soleil & de Mercure, pource qu'alors que Venus vient à retrograder, elle se ioint au Soleil, & apres à Mercure, & empesche la corporelle conionction du Soleil & de Mercure.

De l'abscision & frustration de lumiere.

ABSCISION de lumiere est peu differente de la contrarieté, & se fait en deux sortes. La premiere, quand vne tierce planette procede par quelques degrés en vn autre signe la premiere & seconde planette, & que par reculement elle se ioint à la seconde, & non à la premiere. Comme si en la figure cy apres, Venus reculante se ioignoit au Soleil. La seconde, quand vne planette allante à la conionction d'une plus pesante qu'elle, & icelle regarde vn autre encore plus graue avant que la premiere soit iointe à elle. Car ainsi la troisieme empesche par son aspect la conionction de la premiere avec la seconde: ainsi que Mercure allant à la conionction du Soleil, & le Soleil regardant Iupiter d'un quart aspect: Iupiter par son dit aspect empesche la conionction de Mercure & du Soleil, & pource que cela aduient au temps, que la seconde planette est entrante en vn autre signe, pour aller à l'aspect d'une plus graue ou pesante, il s'appellera frustration de lumiere.

*S'ensuit la figure comprenante tous les
predits accidens.*



*Des accidens, qui aduiennent aux planettes tant en-
tr'elles qu'avec les lumieres. & premierement de
la combustion.*

C H A P. I X.



RETOVRNANT aux accidens qui aduiennent aux planettes tant entr'elles qu'avec les lumineaires, nous parlerons premieremēt des derriers, commençant à la

à la combustion:& dirons que quand vne planette est cachée sous les rayons du Soleil, tellement que ne la pouuons voir, elle est combuste & bruslée:& est toujours appelée cōbuste, iusques elle ait laissé le corps du Soleil de quinze degrés, mais principalement de douze.

Almugea des planettes, n'est autre chose qu'une vision de face à face au respec des deux luminaires. C'est donq, quand entre la planette & le Soleil ou la Lune il y a autant de signes, qu'il en y a entre la maison d'icelle, & celle du Soleil, ou de la Lune: moyennant que la dite planette soit Occidentale du Soleil, ou Orientale de la Lune: Comme si le Soleil estant en Virgo, Venus estoit au Sagittaire, alors seroit Almugea. Car entre Taurus & Leo y a deux signes, & autant entre Virgo & le Sagittaire. Ou si Venus estant au Lion, la Lune estoit en Libra, seroit Almugea. Car Venus estant Orientale de la Lune, il y a vn signe entre Cancer & le Taureau, autant comme entre le Lion & la Balance. Les planettes sont Orientales, quand de nuit elles se leuent deuant le Soleil, & se couchent de iour deuant luy. Elles sont Occidentales quand de iour elles se leuent apres luy, & pareillement apres luy se couchent la nuit.

Des accidens que aduiennent entr'elles.

ENTRE les accidens qui aduiennent entre les planettes, la vacuité du mouuement ou mouuent vuidé se presente le premier: qui est, quand vne planette se separant d'une autre, n'applique à nulle autre durant le temps qu'elle demeure en ce signe:& alors est

dite auoir son mouuement vuïde.

Quand vne planette est en vn signe toute seule, & que le signe n'est regardé d'aucune autre planette, icel le est appelée ferine ou sauuage.

Celle qui est située hors toutes ses dignités, est appelée peregrine.

Elles sont dites estre en leurs hayn, qui vault autant que similitude, quand les masculines sont en signes masculins, & les diurnes sont de iour sur la terre, & en signes & degrés masculins, & le contraire les nocturnes & feminins.

*Des forces & fortunes accidentales
des planettes.*

C H A P. X.



'A Y declaré les qualités & natures des signes du Zodiac, & des planettes, avec toutes les dignités & forces qu'elles ont en iceux, & les accidens, qui peuuent suruenir à elles, d'ond l'on pourroit generallyment cognoitre quand elles sont bien ou mal fortunées. Mais affin qu'il soit plus facilement cogneu, ie diray en brieuf particulièrement leurs fortunes & infortunes. Elles sont donq plus fortes & mieux fortunées, quand elles sont aux angles ou maisons succedentes, ou quand elles regardent l'ascendent: & d'aduantage, quand elles sont en leurs dignités essentielles, & en signes de leurs qualités, ou aux maisons, auxquelles elles se resiouissent. Comme Mercure en la premiere, la Lune en la tierce

tierce, Venus en la quinte, Mars en la sixieme, le Soleil en la neuvieme, Iupiter en la onzieme, & Saturne en la douzieme. Pareillement, quand elles sont en la partie de leurs excentriques plus distante du centre de la terre, laquelle s'appelle Aux: & aussi quand elles sont Septentrionales ascendentes.

Les masculines sont aussi fortunées en degrés masculins, & quarte du ciel masculine, ainsi comme quand elles sont Orientales du Soleil: iugent autant des feminines, quand elles sont occidentales du Soleil, & en degré & quarte du ciel feminine.

La force des diurnes est exaltée, quand elles sont de iour sur la terre, & de nuit souz icelle: mais les nocturnes estant de iour souz elle & la nuit dessus, s'en resiouissent.

Pareillement, quand leur mouuement s'augmente ou est augmenté, ou bien qu'elles sont directes, ou pour le moins en la secõde station, elles sont fortunées.

Le semblable est, quand elles sont en Sextil ou Trine, ou pour le moins quart aspect des bonnes planettes: comme aussi quand elles sont au mesme degré & minute, qu'est le Soleil sans aucune distance longitudinale ou latitudinale: ou bien au Sextil ou Trine aspect d'iceluy, & quand elles sortent de combustion ou hors de ses rayons.

Elles sont finalement fortes estans libres & hors les aspects des malignes, ou quand elles sont receuës.

Les particulieres fortunes de la Lune.

QUAND la Lune est augmentée en lumiere,
en nombre

en nombre ou mouuement, & que son cours n'est pas vuïde, elle est forte & bien fortunée.

Les infortunes des planettes.

C H A P. X I.



LES font infortunées, quand elles font aux maisons cheantes, ou qu'elles ne regardent l'ascendant, & quand elles font hors de toutes leurs dignités essentielles, ou font en celles des malignes comme aux termes de Mars ou de Saturne, & quand elles font en leurs cheutes, ou signes opposites à leurs maisons, & quand elles font retrogrades ou en la premiere station, ou Meridionales & principalement ascendentes.

La force des masculines est diminuée en degrés feminins, & en quarte du ciel feminine, & quand elles font Occidentales du Soleil.

Celle des feminines est aussi diminuée quand elles font en parties masculines du ciel & en degrés masculins & estans Orientales.

Quand aussi les diurnes font de iour souz la terre & la nuit dessus, & pareillement quand les nocturnes son deffouz la nuit & le iour dessus. Ou quand elles font tardies en leurs mouuemens, ou iointes à la queüe du Dragon leurs forces font diminuées.

Pareil infortune leur aduient, quand elles font assiegées, c'est à dire entre deux mauuaises planettes, tellement que se separans d'une mauuaise, elles appliquent à vne autre mauuaise. Ce qui aduient aussi quand

quand elles sont bruslées, ou qu'elles sont en la voye ou chemin bruslé, qui dure des le troisieme degré de Libra, iusques au neuvieme de Scorpius.

Elles le sont aussi estans en cōionction ou aspect des malignes & principalement du quart ou opposition, & pareillement du quart aspect du Soleil & de son opposition, Cela aduient aussi quand les malignes sont eleuées sur les bonnes, ou que les bonnes appliquent aux malignes ou mesme aux bonnes estans retrogrades ou reculantes.

Les particuliers empeschemens de la Lune.

QUAND le cours de la Lune est vuide, ou que son mouuement ou sa lumiere sont diminués, ou qu'elle est au douzieme signe de sa maison, qui est le signe des Gemeaux, ou que du lieu ou elle est, elle ne regarde pas Cancer, qui est son domicile, ou qu'elle est en la douzieme ou premiere maison, sa force est diminuée, & en est plus infortunée.

Finablement, elle est en pareil detrimement, quand elle est eclipsée, ou qu'en croissant elle est avec Mars, ou en décroissant avec Saturne, & quand de son lieu elle ne voit pas celuy de la conionction ou opposition precedente.

Des douze maisons celestes.

C H A P. X I I.



OUT le ciel a esté diuisé par noz anciens en douze parties, qu'ils sont appelés maisons. Ce que toutefois les vns ont fait d'une sorte & les autres d'une autre.

F

Mais nous avec la plus grand part, voulans ensuiure Iean de monte regio, les auons diuisées par quatre grands cercles (avec le Meridien & Horizon) passans par les deux interfections desdits Meridiens & Horizon, & diuisans le ciel en douze parties inegales. Premierement, par l'Horizon & Meridien il est diuisé en quatre parties, les commencemens desquels sont appelés angles ou cours du ciel: par lesquels nous entendons les degrés de l'ecliptique touchans le Meridien tant à Midi qu'à minuit, & l'Horizon tant en la partie Orientale, qu'Occidentale à l'heure ou temps proposé. Ces degrés sont les pointes & commencemens des premiere, quarte, septieme, & dixieme maisons. Les autres sont diuisées par lesdits quatre grands cercles passans comme auons dit par les interfections du Meridien & Horizon: lesquels combien qu'ils diuisent le ciel en parties inegales, sont neantmoins egalelement distans l'un de l'autre au cercle Equinoctial. Les maisons donq prennent leurs commencemens à cesdits cercles. Car la premiere commence à l'Horizon de la partie Orientale, & procede selon la succession des signes iusques au premier desdits quatre cercles, auquel elle se termine & commence la seconde: & allant ainsi par l'ordre des signes & cercles, l'on trouue toutes les autres celestes maisons. D'icelles il en y a quatre qui s'appellent angles, quatre succedentes, & quatre cheantes: comme appert par la figure suivante.

La signifi



La signification des douze maisons.

CHAP. XIII.



MAINTENANT puis qu'auons traité de la diuision des maisons, nous traiterons des significations d'icelles: Car vne chacune a ses propres significations: comme ont aussi les maitres de leurs triplicités. Par les maitres des triplicités d'icelles, on entend les maitres de la triplicité du signe constituant quelque maison, desquels auons parlé cy deuant au chapitre troisieme. Leurs significations, ensemble celles des maisons, sont par ordre cy apres exprimées.

De la premiere, appelée Vie.

L A premiere maison , qui est angle d'Orient , & Horoscope, signifie la vie & le corps de celuy , qui est né, ou de l'interrogant , & le commencement de toute chose, election, vie, & de natiuité: parquoy on la appelée vie.

Le premier maitre de sa triplicité signifie la vie & nature de celuy, qui est né, ou de l'interrogant , & par iceluy l'on cognoit se qu'il haira ou aimera au commencement de sa vie.

Par le second l'on iuge de la force de son corps , & de la moitié de sa vie. Le troisieme a mesmes significations que le premier, mais d'aduantage il gouuerne la fin de la vie.

De la seconde, qui s'appelle Esperance.

L A seconde est maison de substance, des richesses & des ministres: parquoy elle a esté appelée Esperance. Celuy qui sera le plus fort du premier , & second des maitres de la triplicité, il dominera & sera auteur des richesses: Toutefois le premier les donne au commencement de la vie, le second au milieu eage, mais le troisieme attend le dernier eage ou la fin de la vie.

De la tierce, qui s'appelle Freres.

L A tierce signifie les freres, sœurs, amitiés, cousins, cousines, mutations, petis chemins, foy & religiō. Parquoy elle est appelée Déesse ou Freres. Les seigneurs de la triplicité ont telles significations. Le premier signifie les grands freres, Le second les moyens, Le troisieme les petis.

De la

De la quarte, appelée Peres.

P A R la quarte nommée Peres, l'on iuge des peres, maisons, terres, anciens heritages (non toutefois de ceux des trespasés) & de toute chose immobile : comme de chateaux & autre semblable chose: par icelle aussi l'on iuge des tresors cachés, & de toute chose cachée en terre, & par elle finalement on cognoit la fin des choses. Par les seigneurs de sa triplicité l'on cognoit ce qui sensuit: Par le premier les peres: Par le second les chateaux & cités, & par le tiers, la fin des choses.

De la cinquieme, appelée Enfans.

L A cinquieme qu'on appelle Enfans, a signification sur iceux, & sur les dilections ou amours, legats & donations. Le premier maitre de sa triplicité signifie les enfans & la vie. Le second les amours ou dilections, & le troisieme les legats ou messagiers, ou lieutenans.

De la sixieme, qui s'appelle Santé ou Maladie.

L A sixieme maison a signification sur les maladies, seruiteurs & chambrieres. Par icelle aussi l'on cognoit les choses qui doiuent aduenir deuant la vieillesse. Elle signifie les mutations & changemens d'un lieu en autre, & les petis animaux. Par le premier maitre de sa triplicité l'on cognoit les maladies, langueurs & tristesses par icelles causées. Par le second on iuge des seruiteurs, & par le troisieme des utilités d'iceux dependantes, & des animaux avec leur multitude.

De la septieme appelée Mariage, ou Espoux.

L A septieme est maison de mariage, femmes, contentions, guerres, ennemis publiques, larrecins, bannis, & de la moitié de la vie. C'est aussi la maison des achats, venditions, & fugitifs.

Le premier maitre de sa triplicité, iuge des femmes. Le second des contentions. Le tiers des meslemens ou commistions & participations.

De la huitieme, qui s'appelle Mort.

L A huitieme est significatrice de mort, des labeurs, de tristesse, heritage des mors, & de la fin de la vie. Parquoy on la appelée Mort. Le premier maitre de sa triplicité est dominateur de la mort. Le second des preceptes & choses antiques, & le tiers des heritages des mors.

De la neuvieme, nommée Dieu, ou, Religion.

La neuvieme est celle, de laquelle on prend iugement de la foy & religion, de deité, d'adoration, de vision, de sapience, des bruits, des songes, des messagers, narration des choses futures, des lōgs chemins, & de la moitié de la vie: & est appelée Dieu, ou, Religion. Du premier maitre de sa triplicité, on prend iugement des chemins & de ce qui aduient en iceux. Du second, de la foy, religion & choses qui y aduient. Du troisieme des songes & sapience.

De la dixieme, appelée milieu du ciel.

L A dixieme est la maison royale: car par elle on a cognoissance des puissances ou dominations, des dignités

gnités, offices, des arts, qu'on veut exercer & des mer-
res. Par icelle pareillement l'on iuge des choses des-
robées. Elle est appelée Angle, ou Milieu du ciel. Le
premier maitre de sa triplicité est gouverneur des
œuvres & estats. Le second des puissances, domina-
tions, ou commandemens : & le tiers de la stabilité
& permanence aux dignités.

De l'onzieme, qui s'appelle Bon ange.

L'ONZIEME contient esperance, fortune, foy
en autruy, les gens de pieds aidans au Roy, & ceux qui
sont prochains du Roy : par elle aussi on peut iuger
des louanges. Le premier dominateur de sa triplicité
est gouverneur d'esperance ou foy en autruy. Le se-
cond, des labeurs, & le tiers de l'utilité prouenant d'i-
ceux.

De la douzieme, dite Mauuais ange.

LA douzieme, nommée Mauuais ange, donne
vray iugement des ennemis occultes, des trompeurs,
enuieux, pleurs, emprisonnemens, mauuais cogita-
tions, murmuremens, des grands animaux, & de tou-
tes les choses tant bonnes que mauuaises, qui aduen-
nent aux femmes à l'enfantement.

Le premier seigneur de sa triplicité est celuy, qui
regit les ennemis occultes. Le second les labeurs, & le
tiers les grosses bestes ou grands animaux.

Voyla briefuement les significations des douze ce-
lestes maisons, qu'on doit diligemment retenir en me-
moire.

Commene

*Comment les autres significations desdites douze
maisons se pourront trouuer.*

C H A P. X I I I I.



Y A N T cogneu & bien entēdu les premières significations des maisons cy deuant declarées, les autres significations d'icelles seront facilement cogneuës. Car les contant subsecutiuelement par & selon l'ordre naturel des signes, la seconde donne tousiours iugement certain de la substance de la precedente maison la tierce des freres, la quarte des peres, heritages & autres significations, d'icelle, la cinquieme des enfans, la sixieme des maladies & seruiteurs, la septieme des femmes, la huitieme de la mort, la neuvieme de la religion, la dixieme du regne & des dignités, l' onzieme des amis, & la douzieme des ennemis occultes. Qui est cause qu'on les a appelées par ces noms: Vie, Esperāce, Deesse ou Freres, Peres, Enfans, Santé, ou, Maladie, Mary, ou, Mariage, Mort, Religion, ou, Dieu, M. du C. Bon ange, Mauuais ange. Par ces noms & lieux (comme tesmoigne Iule Firmic) l'on pourra faire iugement de toute la natiuité. Si donq on les obserue diligemment, & qu'on regarde, qu'elle est la domination & disposition des planettes en iceux, il n'y aura rien, de quoy on ne donne vray & certain iugement. Ces significations ne se prennent pas seulement en commençant à l'ascendant, mais aussi commençant à quelle maison, qu'on voudra. & de là vient, que chacune des maisons aura beaucoup d'autres significations & presque

prèsque infinies : lesquelles afin que plus clairement elles soyent entenduës, ie donneray exemple de deux maisons, assavoir de la premiere, & seconde.

De la premiere maison.

P V I S qu'ainsi est, que la premiere se trouue seconde à la douzieme, à bon droit elle signifiera la substance, les richesses & familiers des ennemis occultes. & pource qu'elle est tierce à l'onzieme, elle signifiera les freres des amis, & aura les autres significations pour l'onzieme, que la tierce a pour elle. Pource aussi qu'elle est quarte à la dixieme, elle domine sur les peres des Roys, & sur leurs chateaux, & heritages. Par elle on iuge des enfans des religieux, pource qu'elle est cinquieme à la neuvieme. Elle domine sur les seruiteurs & maladies des familiers des ennemis publiques, & des femmes n'habitantes pas avec leurs maris, pource qu'elle est sixieme à la huitieme, & pource que c'est la septieme depuis la septieme, elle signifiera les femmes des ennemis publiques. Par icelle on iuge de la mort des seruiteurs, car elle est huitieme à la sixieme: & de la religion des enfans, comme estant neuvieme à la quinte. Par elle aussi l'on iuge des offices & dignités des peres, car elle tiët le dixieme lieu de la quarte. Le semblable elle fait pour les amis des freres comme celle, qui tient l'onzieme lieu des la tierce. Elle signifie finalement les ennemis occultes des ministres & familiers: car elle est douzieme à la seconde.

De la seconde.

P A R la mesme raison la seconde a gouvernement

G

sur les freres & sœurs des ennemis occultes: car contant par ordre elle se trouue troisieme à la douzieme, & represente les peres des amis, pour estre quarte à la onzieme. Elle represente semblablement les fils des Roys, pource qu'elle est quinte à la dixieme. Par elle on iuge des seruiteurs & maladies des religieux, car elle tient le sixieme lieu de la neuvieme. D'icelle aussi l'on tire iugement des femmes des familiers des ennemis, comme estant maison de mariage, & septieme au respec de la huitieme. Mais la huitieme ne les signifie pas de sa propre & premiere signification, ains pource qu'elle est seconde & succedente à la septieme, laquelle de sa propre & premiere signification signifie les femmes & ennemis. D'elle pareillement on tire iugement de la mort des femmes, pource qu'elle est huitieme à la septieme. La religion & les longs chemins des seruiteurs sont par elle cogneus: car c'est la neuvieme contant des la sixieme. Par elle on iuge de la domination & dignité des enfans, pource qu'elle est dixieme au respec de la quinte, & pource qu'elle tient l'onzieme lieu de la quarte, elle signifie les amis & l'esperance des peres. Finablement, par elle on cognoit les ennemis occultes des freres, pource qu'elle est douzieme à la tierce. L'on iugera donq ainsi de toutes les autres maisons. Toutefois ces significations ont encore plus longue estendue: comme qui demanderoit en quelle maison l'on doit mettre la substance des oncles de la part du pere. Il fault premierement voir, quelle maison a domination sur eux. Ce qu'on saura regardant quelle des douze maisons est troisieme à la quarte. car veu que la quarte a signification sur les peres, la
troisieme

troisieme maison à elle, signifiera les oncles, pource qu'ils sont freres du pere: car la tierce (comme auons desia dit) signifie les freres. Dont la sixieme, qui est tierce à la quarte signifiera les oncles de la part du pere, & aura domination sur eux: & consequemment la septieme estant seconde à la sexte, signifiera leur substance. On pourra trouuer beaucoup d'autres & diuerses significations en chacune desdites douze maisons. Ce que fera celuy, qui aura bien entendu & retenu les choses par moy cy deuant dites. Parquoy affin que ie sois brief, comme ay deliberé, compendieusement ie traiteray d'autre chose.

Comment se peut trouuer le maitre & seigneur de quelque maison, qui par les Arabes est appelé Almutem.

CHAP. XV.



BRIEFVEMENT, tant qu'à moy a esté possible, ayant declaré les significations des douze maisons, veux aussi montrer (suiuant la doctrine des Anciens) les moyens pour trouuer la planette, qui dominera en chacune d'icelles, laquelle par les Arabes est appelée Almutem. Commençât donq à la definition du nom, ie diray, que (comme tesmoigne Alcabice) Almutem vault autant que Surmontant: parquoy les François l'appellent maitre. Le maitre donq de l'ascendant ou de quelque autre maison, est la planette ayant plus de dignité, & estant plus forte audit lieu. Parquoy si tu

veux fauoir qui est le maitre de l'ascendent , regarde premierement quel signe & degré d'iceluy est en la premiere maison, & au commencement d'icelle. Car si avec ce signe & degré tu entre en la table de la dignité des planettes, mettant l'indice sur le degré trouué au commencement de ladite maison, incōtinent souz l'indice & à l'endroit de la ligne de foy apparoitront toutes les dignités des planettes. Comme pour exemple : Si en quelque question proposée le degré ascendent estoit le cinquieme d'Aries , & tu voudrois trouver le maitre de l'ascendent: mettāt l'indice sur le cinquieme degré d'Aries en la table deuant dite, ie voy le Soleil estre exalté en Aries, & pource y auoir quatre dignités. Voyla donq comment combienque le Soleil ait son exaltation ou eleuation au dixneuvieme degré d'Aries, elle est prise neantmoins par tout le signe, comme aussi sont toutes les eleuations des planettes. C'est pareillement sa triplicité, à cause que la question est diurne : & pour cela a trois vertus d'auantage, & pource qu'Aries est maison diurne de Mars , il y aura cinq dignités à cause de sa dite maison, & vne d'auantage, à cause de sa face. Iupiter finalement à cause de son terme, y a deux dignités. Parquoy en ce lieu le Soleil sera maitre ou Almutem, pource qu'il a plus de dignités, que nul autre. Il en a quatre pour son exaltation, & trois pour sa triplicité, qui sont sept en nombre. Mars n'en a que six: cinq à raison de sa maison, & vne de sa face. Iupiter a tant seulement deux dignités pour son terme. Si d'aduenture il se trouuoient deux planettes ayantes autant de dignités l'vne que l'autre, au mesme lieu, alors il fault voir si l'vne est en l'ascendent à

deux

deux ou trois degrés pres du commencement ou angle. Car combien que l'autre eusse toutes les dignités qu'elle pourroit auoir, & que celle qui est en l'ascendant, & pres du commencement de la maison, n'eust seulement que deux ou trois dignités, neantmoins elle sera maitresse, & l'autre non. Mais si l'une ny l'autre sont en l'ascendant, il fault aduifer si l'une ou l'autre le regarde ou toutes deux: car celle qui le regardera d'un fort & meilleur aspect, elle sera Almutem, & si l'une ny l'autre le regarde, ou qu'elles soient egales en aspect, celle qui sera au ciel la plus forte, assauoir, si l'une est en l'angle ou maison succedente, & l'autre en maison succedente ou cheante, celle qui sera en l'angle ou maison succedente, sera la maitresse. Si encore il aduient qu'elles soyent egales, il fault regarder laquelle des deux sera en degré mieux conuenant à elle, comme la masculine en masculin, feminine en feminin, ou en degré lucide ou tenebreux, puteal, vuide, azemene, ou augmentât la fortune: car celle qui sera plus forte, sera la maitresse. Si finablement elles sont en toutes choses semblables, alors il fault iuger que la dignité de maison vault plus, qu'exaltation, & elle plus que triplicité, la triplicité mieux que terme, & luy mieux que face. Cela plus facilement par exemple se cognoitra. Soit vne question proposée de iour, de laquelle l'ascendant soit le vingtdeuxieme degré d'Aries, & veule sauoir qui sera maitre de l'ascendant: en mettant l'indice sur ledit degré en la table des dignités des planettes, incontinent souz l'indice, il appert qu'Aries est la maison de Mars, & que son terme est situé aux mesmes degrés. parquoy il obtient en cedit lieu sept dignités,

deux pour son terme, & cinq pour sa maison. Le Soleil en y a pareillement sept, assavoir quatre pour son exaltation, & trois pour sa triplicité diurne. Venus finalement en a seulement vne, à cause de sa face. Il est maintenant en doute, laquelle des deux planettes sera la maitresse de l'ascendant, assavoir si sera Mars, ou le Soleil. Mais pource que le Soleil a esté trouué au milieu du ciel, & au commencement de la maison regardant l'ascendant d'un quart aspect, & Mars estoit en la sixieme n'ayant communication à l'ascendant d'aucun aspect, le Soleil en sera seigneur & maitre ou Almutem. Mars toutefois sera participant en domination avec le Soleil, à cause des dignités qu'il a en Aries, & obtiendra part en la domination de l'ascendant: cōbienque le Soleil sera toujours le maitre & principal. Il fault donq en ceste sorte chercher les maitres de toutes les autres maisons.

Comment par les tables mises aux Ephemerides l'on pourra eriger les douze maisons celestes à telle heure du iour, qu'on voudra.

CHAP. XUL



LACOIT qu'il y ayent diuers temps esquels les maisons celestes se puissent eriger: nous les auons toutefois reduis à deux, assavoir au temps de Midi & à celui d'apres Midi. Le temps d'apres Midi se prent depuis le Midi d'un iour, iusques au Midi du iour suiuant, contāt des vne heure iusques à vingt & quatre. Nous parlerons

parlerons doncq premierement de l'erection des maisons à Midi, pource qu'il est moins difficile: & apres traiterons de celle d'apres Midi. Quand doncq on voudra dresser la figure ou theme celeste pour l'heure de Midi, ayant premierement la figure formée (à la maniere Astronomique) il faudra chercher le vray lieu du Soleil dans les tables des Ephemerides, lequel se trouuera à l'endroit du iour proposé en la table seruante pour ton année. Iceluy trouué avec les minutes (si aucunes en y a) tu le mettras au commencement ou en l'angle de la dixieme maison, avec le caractere du signe, auquel est ce iour le Soleil. Cela fait, il fault chercher entre les tables des maisons, la table qui est, & sert pour ton eleuation de Pole, en laquelle faut chercher la colonne des maisons sur laquelle est mis le signe, ou as trouué ce iour le Soleil, & souz le tiltre de la dixieme maison (adioutant ou laissant quelques minutes) on trouue les degrés entiers: entre lesquels ayant trouué le degré du Soleil, la ligne droite tirant à la dextre montrera les degrés qui se deuront mettre aux onzieme, douzieme, premiere, seconde & tierce maisons, selon que montre le tiltre dessus escrit: & ainsi auras six maisons de la figure dressées. Les autres six se prendront aux signes & degrés opposites.

Si on les veut dresser ou construire pour le temps d'apres Midi, à telle heure, qu'on voudra, il fault premierement trouuer le vray lieu du Soleil pour l'heure proposée, & laissant comme deuant est dit, les minutes si elles sont moins de trente, ou en adioutant ce qu'il s'en fault d'un degré s'elles surpassent trente,
il fault

il fault chercher iceluy en la table des maisons seruante pour ta region, & en la colonne sur laquelle est posé le signe, ou as trouué le Soleil ce iour & heure, & trouuant ce degré entier souz le tiltre de la dixieme maison, on trouuera au droit d'iceluy à main gauche en la petite colonne (sur laquelle est escrit *Tempus à Meridie*, c'est a dire temps d'apres Midi) les heures & minutes du temps d'apres Midi, lesquelles tu noteras apart pour à elles adiouter les heures & minutes du temps proposé, & d'auantage pource qu'en six heures le Soleil chemine enuiron quinze minutes d'un degré du Zodiac, esquelles quinze minutes respōd enuiron le quart d'un degré de l'Equinoctial valant vne minute d'heure: il faudra adiouter à iceluy nombre autant de fois vne minute d'heure, comme six heures apres Midi seront passées, & si ceste somme d'heures & minutes surpasse vingt & quatre heures, il en faudra oter vingt & quatre heures. Cherche apres le reste estant ainsi egalé, ou la somme s'elle est moindre que 24. en la mesme table des maisons & en la petite colonne sur laquelle est escrit *Tempus à Meridie*. Et si d'auenture tu ne trouue ce mesme nombre, en prenant le moindre plus prochain tu ne feras pas grande faute: & à l'endroit d'iceluy nombre à main droite par droite ligne respondent les signes & degrés qu'il faut mettre aux dixieme, onzieme, douzieme, premiere, seconde & tierce maisons. Les autres six se trouueront facilement par les signes & degrés opposites. Je ne dispute pas si aucun estant bien exercité en la pratique d'Arithmetique les veut eriger plus exactemēt: car quant à moy

ieluy

ie luy permettray. Mais pource que ie veux seulement trauailler pour les apprētis encores rudes, ie me suis contenté des degrés entiers, creignant de les trop charger & tormenter leurs esprits à la reduction des minutes & secondes.

La maniere de colloquer les planettes en la figure.

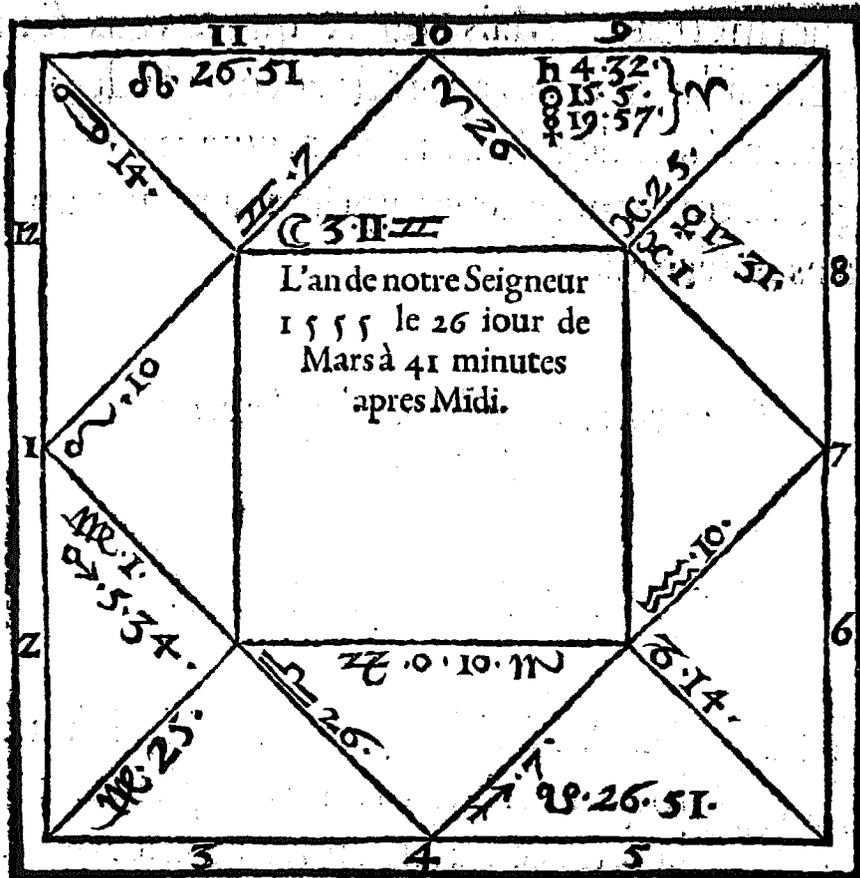
CHAP. XVII.



STANT la figure dressée, il faut colloquer en icelle toutes les planettes avec la teste & queuë du Dragon: ce qui se fera comme s'ensuit: Ayant trouué le vray lieu d'vne planette pour l'heure proposée dens les Ephemerides, il le faut pareillement chercher dens les maisons, & l'ayant trouué y mettras la planette de laquelle cerchois le lieu. Mais il aduient aucunes fois (& ce le plus souuent) que le caractere du signe auquel est la planette se trouue merquée en vne maison, en laquelle neantmoins la planette ne doit estre mise, pource que le degré ou elle est, est en vne autre maison: en laquelle (comme par l'exemple suiuant apparoitra) elle doit estre mise avec le degré & caractere du signe auquel elle est. On escrit le caractere du signe, quand au commencement de la maison est noté vn autre.

S'ensuit la figure des planettes.

H



L'E Soleil a esté trouué au quinzieme degré & cinq minutes d'Aries, lequel se doit mettre en la maison ou se trouuera iceluy degré. Or combien que Aries soit merqué en la dixieme, neantmoins le degré auquel a esté trouué le Soleil n'y est pas, ains est en la neuvieme: laquelle (pource qu'elle prend son commencement au 25 degré de Pisces & finit au 26 d'Aries) comprend & tient le degré du Soleil: parquoy tu mettras le Soleil en icelle avec le degré & caractere du signe auquel il a esté trouué qui est Aries, comme apert en l'exemple premis. Saturne & Mercure sont mis en la mesme maison avec les degrés & signes auxquels ils sont. Venus ayant esté trouuée au 17 degré & 31 minute de Pisces, est mise en la huitieme maison, car elle commence au premier degré des Poissons, & finit au 25 degré d'iceux, par celle maniere toutes les autres

autres sont colloquées en icelle, ensemble la teste & la queüe du Dragon. La teste est notée aux Ephemerides & non pas la queüe, mais elle est tousiours à l'opposite de la teste.

De quelques parties: & le moyen de les trouver.

CHAP. XVIII.

NOUS mettrons aussi la partie de fortune en la figure, & semblablement la part de vie avec celle de mort & de la planette qui est cause de la mort qu'on appelle interficiente, si la question se fait pour vn malade: desquelles presentement montrerons l'invention, car ayant cogneu ce, il sera facile à trouver les autres. La part de la vie se prent de iour dès Iupiter iusque à Saturne, & de nuit au contraire: mais en tous les deux temps elle se proiette dès l'ascendent. La part de fortune se prent de iour dès le Soleil iusque à la Lune, & de nuit dès la Lune iusque au Soleil, & ainsi que celle de vie tant le iour que la nuit elle s'aioute à l'ascendent. La part de mort tant le iour que la nuit se prent dès la Lune iusque au degré de la huitieme maison, & se proiette du lieu de Saturne. Celle de la planette interficiente se conte de iour du maître de l'ascendent iusque à la Lune, & de nuit de la Lune en iceluy, & s'aioute en tout temps à l'ascendent. Quand donq il te plaira trouver le lieu de quelque partie: ayant premierement reduit les signes en nombre se-

lon l'ordre d'iceux, tellement qu'Aries tiene le premier lieu, Taurus le second, & ainsi par ordre: si bien que le signe des poissons se trouue douzieme comme s'ensuit:

Aries. Taurus. Gemini. Cancer. Leo. Virgo.

1. 2. 3. 4. 5. 6.

Libra. Scorpius. Sagittarius. Capricornus.

7. 8. 9. 10.

Aquarius. Pisces.

11. 12.

A L O R S ote le lieu de la planette de laquelle on commence à comter iusques à vne autre, du lieu de celle iusques à laquelle on comte: & adioute la difference ou au degré ascendent, ou à quelque autre lieu du Zodiac, comme est dit en l'exposition d'icelle. Mais si d'aenture la subtraction ne se pouuoit faire, alors conuiendroit adiouter douze signes au nombre duquel on veut subtraire, & la subtraction estant faite, & la difference adioutée au lieu commandé, si on commence à comter au signe d'Aries, là ou le nombre finera, illec faudra colloquer la partie. Comme (pour exemple) s'il te plaist trouuer le lieu auquel doit estre mise la part de fortune en la figure precedente, pour ce qu'elle est faite de iour, il faut oter le lieu du Soleil de celuy de la Lune, qui est de deux signes trois degrés & onze minutes: & celuy du Soleil est seulement de quinze degrés & cinq minutes. Si donq par la subtraction Astronomique, quinze degrés & cinq minutes sont otés de deux signes trois degrés & onze minutes, il restera vn signe, dixhuit degrés & six minutes: lesquels s'ils sont adioutés à l'ascendent, il en prouendra cinq

dra cinq signes vingthuit degrés & six minutes, car l'ascendent est de quatre signes & dix degrés. Commençant donq à Aries, la part de fortune se trouuera au vingthuitieme degré & six minutes de la Vierge. Par ce moyen donq on pourra trouuer les vrais lieux de toutes les parties tant mises icy, qu'autres. Toutefois il ne faut pas ignorer qu'en toutes, la difference ne s'adioute pas à l'ascendent (comme en la part de mort ou elle se doit adiouster au lieu de Saturne) mais en toutes faut commencer le comte à Aries.

Des choses qu'il faut observer, auant que iuger de la question.

C H A P. X I X.



AYANT erigé la figure, & colloqué en icelle les planettes avec les parties cōme a esté montré, voulant iuger par icelle de la question, il faut prendre garde à quelque chose, auant que iuger, creignant de cōmettre erreur en luy. Premieremēt, il faut regarder la septieme maison & le maitre d'icelle. car si elle est empeschée par l'aspec ou presence des malignes, ou que son maitre soit empesché, assauoir, s'il est en la cheute, retrograde, bruslé, ou autrement empesché par les infortunes cy deuant desia dites, il ne faudroit pas seurement iuger, creignant de commettre erreur. Car Ptolemée au quatorzieme Aphorisme de ces cent sentences, dit: En cōbien d'erreurs sera l'Astrologue, quand le septieme lieu & son seigneur seront empeschés. Car veu

que la premiere maison & son seigneur signifient celuy, qui fait la question, & la septieme avec son seigneur signifient celuy à qui elle se fait, quand ce lieu & son seigneur seront empeschés, celuy aussi, à qui est faite la question, sera empesché à son iugement, & iugera mal de la chose demandée. Ce qui s'entend toutesfois, quand la chose demandée n'appartient pas à la septieme, car il n'auroit pas lieu ou cela aduendroit, mais bien montreroit que la chose demandée deuroit auoir mauuais effet. Il faut pareillement considerer si la question est radicale ou non, & se cognoitra, considerant le maitre de l'ascendent, & celuy de l'heure, car s'ils sont d'une mesme nature, ou d'une mesme triplicité, ou que soit vn seul, la question sera radicale, & pourra on iuger hardiment: ce qui faire ne se deura auenant le contraire.

Des significateurs & de leur inuention,

C H A P. X X.



IEST besoin auant qu'on puisse iuger, parler des significateurs, de dire que c'est, & quels ils sont, & le moyen de les trouuer. Significateur donq, c'est tant la maison signifiât la chose demandée, que la planete, ayant plus de dignité en icelle, que nous appelôs maitresse de la maison, ayant desia cy deuât montré les moyens de la trouuer. Quand donq il se propose quelque question, il conuient donner l'ascendent & le maitre d'iceluy, à celuy, pour qui est faite la question, ou à celuy qui la

qui la propose, & la maison signifiant la chose demandée & le seigneur d'icelle, se doiuent donner à la chose demandée. La Lune, qui est commune en toute question, se donne tousiours avec l'ascendant & son maitre, à celuy, qui fait la question. Comme, pour exemple, si quelqu'un demandoit de l'estat de son frere, on donneroit l'ascendant son maitre avec la Lune, à celuy, qui proposeroit la question, & la troisieme & son seigneur se doneroient à son frere. Ou si quelqu'un demandoit de la maladie d'un autre, on donneroit au patient l'ascendant & le maitre d'iceluy, avec la Lune, & la sixieme & son maitre se donneroit à la maladie, faisant ainsi de toutes les autres questions. Mais routefois il faut sauoir, qu'aucunefois il faut prendre plusieurs significateurs, ainsi comme aux choses, qui se font par le moyen de personnes interposées, legas, ou meslagiers: Cōme sont venditions, tractations de paix, mariages & plusieurs semblables. Car en telles choses il faut mesler la planette, de laquelle se separe la Lune, avec l'ascendēt le maitre d'iceluy, & la Lune: & la planette à laquelle la Lune applique, doit estre donnée avec la maison signifiant la chose demandée, & le seigneur d'icelle, à la chose demandée. On adioute aussi à iceux significateurs la planette, qui a quelque chose de cōmun avec la signification de la chose demādée. Cōme (pour exemple) quand quelqu'un propose vne question pour vn mariage futur, on donne l'ascendant, son maitre, la Lune & la planette, de laquelle elle se separe, à celuy, qui fait la question, ou à celuy, pour qui elle est faite. La septieme, son seigneur & la planette, à laquelle applique la Lune, se doiuent donner à la chose

à la chose demandée : & si celuy qui demande est homme , il faudra adiouter le Soleil à ses significateurs , pource que le Soleil signifie l'homme : & aux significateurs de la chose demandée faut adiouter Venus qui signifie la femme. Mais si vne femme fait la question , alors il faut adiouter Venus à ses significateurs , & le Soleil à ceux de la chose demandée : faisant ainsi des autres. Car l'estre de ces significateurs l'un avec l'autre & aux fortunées ou infortunées , montre quel effet pourra auoir ce qu'on demande. Parquoy il suffit de ce qu'auons dit des significateurs , pource qu'il faut venir aux iugemens.

En combien de manieres les choses viennent à fin.

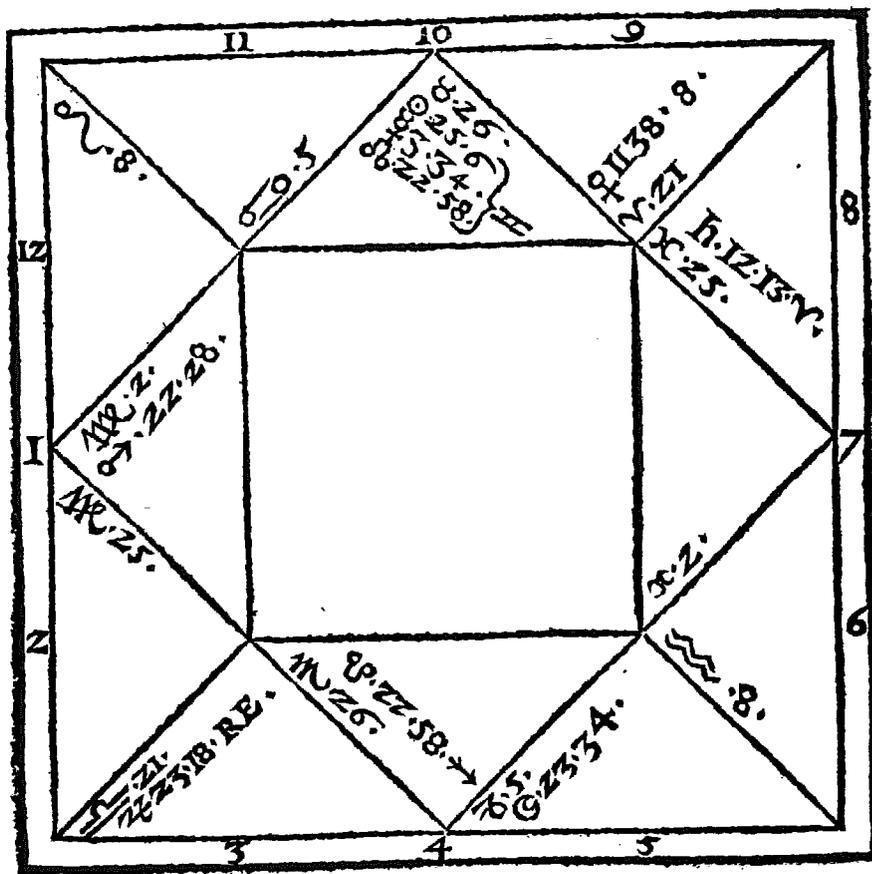
C H A P. X X I.



MAINTENANT puis qu'auons suffisamment traité des principes & observations nécessaires, il conuient montrer comment & en combien de sortes les choses s'accomplissent. Ce qui se fait en quatre manieres : assauoir par conionction, par translation de lumiere & nature, par collection de lumiere, & par estre aux maisons. Quand donq le maitre de l'ascendant, la Lune & le significateur de la chose demandée sont ioins corporellemēt ou par aspect, sans nulle doute la chose se fait , principalement si cela aduient en l'ascendant : car il y auroit quelque difficulté si elle aduenoit en la maison de la chose demandée, & toutefois la chose viendroit à perfection. Secondement, elles se font par translation

translation de lumiere & nature, assauoir que si les predits significateurs ne sont nullement ioints ensemble, il y ait quelque autre planette laquelle se separe de l'vn d'iceux ayant esté receüe, & applique à l'autre, deuant qu'elle regarde nulle autre planette ou applique à elle. car elle porte au second significateur la force & vertu qu'elle auoit receüe du premier : & celuy qui reçoit la lumiere, est cause que la chose vient à fin. Mais quand il aduient par ce moyen, le demandeur s'accorde avec celuy auquel il demande, par le moyen de quelque intermis, ou d'vn messagier, ou d'vn iuge. Tiercement, les choses se font, quand par vne planette plus graue que le maitre de l'ascendant & que le significateur de la chose demandée, est colligée leur lumiere, c'est à dire, que le maitre de l'ascendant & le significateur de la chose demandée, regardent vne planette plus graue qu'eux, principalement avec reception. Car iceluy est comme iuge qui fait venir les choses à entiere perfection. Quartement les choses viennent à perfection par l'estre des planettes aux maisons, comme si les significateurs de quelque chose sont en la premiere maison, ils denotent que la chose se fera entierement & sans grand labeur, principalement s'il sont receus. Mais si le maitre de l'ascendant ou la Lune ou quelqu'vn des significateurs du demandeur est en la maison de la chose demandée, la chose se fera, mais sera avec grand peine & labeur, mesmement s'il n'est receu du maitre d'icelle. Tout sera rendu plus clair par exemple qui sera tel: L'an de notre seigneur 1555. le sixieme iour de Iuin à 21 heure 56 minutes apres Midi, quelqu'vn a de-

66 INTRODVCT. AV I V G E M E N T
 mandé s'il pourroit auoir quelque bien de son frere à
 laquelle heure la figure celeste a esté telle que s'ensuir.



M E R C V R E est maitre de l'ascendent, & Mars
 significateur de la chose demandée, car puis qu'il est
 maitre de la quatrieme maison ou est contenue la
 substance des freres pource qu'elle est seconde à la
 tierce, il signifiera la chose demandée. Or maintenant
 il faut voir si par quelqu'un de ses moyens le deman-
 deur pourra obtenir ce qu'il demande. Laquelle cho-
 se regardant il ne m'apert aucune conionction du
 maitre de l'ascendent ou de la Lune, avec le signifi-
 cateur de la chose demandée: parquoy par ce moyen le
 demandeur n'aura ce qu'il appete. Mais ie voy faire
 vne translation de lumiere par la Lune, du signifi-
 cateur

teur de la chose au mairre de l'ascendent. Car elle se separe d'un tiers aspect de Mars ayant esté receue de luy en son exaltation & appliquante à Mercure, ce qui argue que le demandeur pourra obtenir la petition, moyennant toutefois autre tesmoignage : car la translation qui se fait par la Lune, n'est si bonne que d'une autre, pource que desia la Lune est attribuée au demandeur, & toutefois la chose se fera plus facilement que si la translation se faisoit de Mercure à Mars. Par le tiers moyen assavoir par collection de lumiere la chose ne pourroit venir à fin, car il n'y a nulle planete plus pesante qu'elle, laquelle les regarde toutes deux. Il pourroit auoir ce qu'il demande par le quatrieme moyen, car le significateur de la chose demandée qui est Mars, est en l'ascendent. Parquoy tant par ce moyen icy que par translation de lumiere & nature, nous iugeons que le demandeur obtiendra & aura la substance de son frere qu'il demande. Il faut ainsi iuger de toute question qui sera proposée : regardant tousiours l'estre des significateurs avec les bonnes & mauuaises planettes, & les applications & separations des bons ou mauuais aspects. Car l'estre avec les bonnes signifie bien, & mal avec les malignes : & les applications signifient habitude, mais les separations denotent priuation. D'auantage, les applications qui se font d'un tiers ou Sextil aspect, rendent les choses plus faciles, mais celles qui se font d'un quart ou opposition, les rendent plus difficiles. Cela donq suffira pour soudre & donner responce à beaucoup & diuerfes questions. Toutefois afin de plus claire intelligence, nous expliquerons vn exemple de chacune

68 I N T R O D U C T . A V I U G E M E N T
maison : commençant à vne question qui est referée
à la premiere maison, nous suiurons les autres par or-
dre.

Assauoir si aucun absent est mort ou en vie.

C H A P . X X I I .



N beaucoup de manieres se font plusieurs
& diuerses questions lesquelles se refe-
rent à aucune des douze maisons selon
les significations d'icelles. Mais pource
qu'vne chacune maison a presque des significations
innumerables, si nous les voulions toutes reduire en
vn volume, à grand peine notre labeur suffiroit: & se-
rions contreins repeter souuent vne mesme chose.
Parquoy declarant & exposant sur chacune maison
vne question, on pourra (moyennant qu'on ait bien
entendu les choses predites) facilement iuger des
autres. La premiere maison donne iugement de la vie.
parquoy estant proposée vne question d'aucun ab-
sent assauoir s'il est mort, ou en vie, elle se doit referer
à la premiere maison. Quanddonq on voudra respon-
dre à telle question, il faut considerer si le maitre de
l'ascendent, le maitre de la huitieme maison, & la Lu-
ne sont ioints ensemble, car cela denoteroit l'absent
estre mort. Il faut de rechef considerer s'il y a trans-
lation de lumiere, du maitre de l'ascendent au maitre
de la huitieme, ou du maitre de la huitieme à celuy de
l'ascendent: ou si le maitre de la huitieme est en l'ascen-
dent, ou si le maitre d'iceluy est en l'angle de la terre,
car

car toutes ces choses sont argumens de la mort. Il faut d'auantage considerer, l'estre du maitre de la premiere avec les planettes fortunées ou infortunées, pource que les applications aux bonnes, denotent vie, mais aux malignes, elle signifie detrimēt & mort. Il faut iuger le semblable de l'ascendent & de la part de fortune: car les bonnes estans en l'ascendent ou avec la part de fortune, ou bien les regardās par bon aspect, denotent vie, comme les malignes font mal ou mort.

Assavoir si aucun aura richesse, & quand.

C H A P. X X I I I.



STANT proposée telle question, assavoir si quelqu'un aura quelque substance ou richesse, & s'il se peut faire, en quel tēps cela pourra aduenir: & ne veut dire de qui il espere telle richesse. Toutefois voulant respondre à telle question, il conuient prendre garde s'il y a quelque application entre le maitre de la seconde maison & celuy de la premiere ou la Lune, ou s'il n'y a application, il faut voir si entr'eux y a translation de lumiere & nature, ou si leur lumiere est colligée par quelque planette superieure à eux, ou si le maitre de la seconde est en la premiere fortuné, & regardant la part de fortune, ou si le maitre de l'ascendent fortuné est en la seconde: pource que si plusieurs de ces choses ou aucunes & la plus part aduiennent, elles denotent que le demandeur aura des richesses. Mais si telle constellation ne se trouue, il faut iuger le con-

70 INTRODVCT. AV IJGEMENT
traire, si la Lune ne se trouue en la seconde maison.
Tu sauras le temps auquel debura cela aduenir, si à
chacun degré (compris entre la conionction d'iceux,
ou de l'aspect à Iupiter, ou à la part de fortune, ou d'un
significateur à l'autre) tu donne vn iour ou vne semai-
ne ou vn mois ou vn an selon la qualité du signe. Car
les signes communs signifient heures ou iours, les
mobiles mois ou semaines, & les fixes mois ou ans.
Par ce moyen on cognoitra en quel temps quelque
chose aduiendra.

De l'inquisition des freres.

C H A P. X X I I I I



MAINTENANT les choses sont ainsi
en nature, que les complexions des hom-
mes & les qualités sont diuerses. Car les
vns vont perpetuellement par les cités &
regions, & les autres iamais ou peu souuent sortent de
leurs pais. Il aduient aussi à ceux qui vont par les
champs diuers accidens: dont se peuuent proposer di-
uerses questions, comme aucun de son frere, vn autre
de son pere, vn autre de son cousin & vn autre d'un au-
tre. Quand donq aucun proposera vne question de
l'estat & habitude de son frere: il faut considerer la
troisieme maison qui donne iugement des freres, &
faut diligemment obseruer le maitre d'icelle, ensemble
celuy de sa triplicité: pource que l'habitude d'iceux
avec les planettes fortunées ou infortunées, montre
quelle est leur disposition. Si donq l'Almutem de la
troisieme

troisième se trouue en la sixieme, ou que celuy de la sixieme soit en la tierce, ou que l'un d'iceux ait application à l'autre ou aspect, ils denotēt le frere estre malade ou le deuoir prochainement estre. Mais si le dit Almutem se trouue en la septieme, ou que la Lune & le maitre de la septieme soyent en la tierce, ou qu'il y ait application entre eux, il signifient le frere estre marié ou se marier, & si telles dispositions sont avec la huitieme maison ou son seigneur, ou que le seigneur de la tierce se trouue en la quarte, ils denotent le frere estre mort. D'auantage l'application ou aspect ou conionction des significateurs du frere avec les planettes fortunées signifie que le frere se porte bien, mais elles arguent le contraire avec les infortunées. Il faut ainsi iuger de l'habitude des significateurs du frere avec le maitre des autres maisons: faisant le semblable de toute question proposée, soit du pere ou de la mere ou de la femme, ou des enfans ou autre, car il s'en peut proposer de diuerses sortes.

*Assauoir si aucun aura vne maison ou terre,
qu'il desire achepter.*

C H A P. X X V.



YANT esté par aucun proposée vne question de l'achapt d'une maison, assauoir s'il la pourra auoir ou non: on donnera l'ascendent & le maitre d'iceluy, & la planette de laquelle se separe la Lune, à celuy, qui fait la question, & à l'heritage on donnera la quarte & le maitre

& le maitre d'icelle avec la Lune : & pour le pris de l'heritage se gardera la dixieme & son seigneur, & si d'auenture il ne veut dire celuy, duquel il veut acheter, on donnera la septieme maison, son maitre & la planette, à laquelle applique la Lune, au venditeur : combien que s'il vouloit dire le nom de celuy, qui vend, on luy donneroit autre significateur: comme si c'estoit son frere, on luy bailleroit la troisieme & son seigneur. Toutefois nous donnerons tousiours lesdits significateurs, assauoir la septieme son seigneur & la planette à laquelle applique la Lune, au venditeur, quand on ne dira le nom d'iceluy, ou pour ignorance, ou pour autre cause, & pour cognoitre ce qui deura aduenir de la chose demandée, il faut cōsiderer quelle est la disposition de tous ces significateurs l'un avec l'autre : Car si le maitre de l'ascendant & celuy de la septieme sont ioints ensemble, ou qu'il y ait aucune application entr'eux, ou translation de lumiere, le demandeur aura facilement l'heritage, mesmement s'il y a reception, & que l'aspec ou application soit d'amiitié. Mais si ces choses ne sont, il faut voir si le maitre de la septieme est en la premiere, ou celuy de la premiere en la septieme. car il seroit cause que le demandeur obtiendroît sa demande. Il faut iuger le semblable s'il y a quelque application ou translation de lumiere entre la planette, de laquelle se separe la Lune, & celle à laquelle elle applique, moyennant toutefois que la translation ne soit faite par la Lune : ou bien si celle de laquelle se separe la Lune, est en la septieme maison, ou celle à laquelle elle applique, est en la premiere, le demandeur aura l'heritage. & si d'auenture

ture rien ne se trouuoit des choses predites, il faudroit diligemment obseruer si le maitre de la premiere & celuy de la quarte, & la Lune sont ioints ensemble: ou qu'entre eux y ait quelque application ou translation de lumiere, ou si l'Almutem de la quarte ou la Lune sont en l'ascendent, ou celuy de l'ascendent en la quarte: car ce, ainsi que les constellations predites, denoteroit que le demandeur auroit l'heritage ou la maison qu'il appete. On iugera le semblable selon la disposition du maitre de la dixieme maison avec celuy de la premiere, & si aucune de ces constellations ne se trouue, le demandeur n'aura rien de sa demande: mais s'il s'en trouue aucune, il aura se qu'il souhaitte.

*Assauoir si vne femme est grosse d'enfant ou non,
& si c'est d'un fils ou d'une fille.*

C H A P. X X V I.



LADVIENT souuent, qu'aucune femme cuide estre grosse d'enfant, & ne l'est, ou quelle le nie, ou l'ignore, & le desire sauoir: parquoy souuent on en propose question. A laquelle pour briefuement respondre, on regarde l'estre du maitre de la cinquieme maison, du maitre de l'ascendent & de la Lune l'un avec l'autre, & avec les planettes fortunées & les angles. Si donq le maitre de l'ascendent & la Lune sont en la cinquieme maison, ou que celuy de la quinte soit en la premiere libre des malignes, ils denoteront la femme estre grosse d'enfant. Les dispositions aussi (desquel-

les auons desia souuent parlé cy deuant) du significateur avec le seigneur de l'ascendant , & la Lune denotent le mesme. Si pareillement l'Almutem de la premiere ou le significateur , regarde vne planette estant en l'angle , il argue la conception estre vraye. Mais s'il regarde vne planette estant en maison cheante, ou qu'en l'ascendant soit vn signe mobile , ou qu'en iceluy soit vne planette maligne , la conception sera fausse: & si d'auenture elle estoit vraye, la femme abortiroit : vn signe fixe ou vne bonne planette en la premiere maison , argue icelle estre vraye : comme fait vne planette ayant beaucoup de dignités en la cinquieme & estant en icelle colloquée & regardée par la Lune. Le maitre aussi de la cinquieme estant fort & situé en la premiere maison, ou en la dixieme, signifie la femme estre grosse d'enfant. Mais quand vne femme est grosse d'enfant , si tu veux sauoir si elle fera vn fils ou vne fille : regarde si le maitre de l'ascendant la Lune & le maitre de la cinquieme sont en signes masculins, ou la plus grand part d'iceux: car ils signifient la femme estre grosse d'un fils: mais s'ils sont en signes feminins sera d'une fille. Ou il faudra pareillement cōsiderer le seigneur de l'heure, la Lune, & le seigneur de la maison des enfans: car si tous ou deux d'iceux se trouuent en signes masculins, la femme enfantera vn fils, mais s'ils sont en signes feminins, sera vne fille.

*Assauoir si le maitre tiendra ou laissera
son seruiteur.*

C H A P. X X V I I.
SOVVENT



SOVVENT les seruiteurs se trouuans bien avec vn maitre creignent qu'il les donne à vn autre, ou ils ne foyent si bien qu'ils sont, ou comme encore se voit en aucune contrée, ou les seruiteurs se vendent & donnent. Parquoy voulans sauoir s'il seroit mieux avec vn autre qu'ils ne sont avec celuy, qui le tient, il se pourroit proposer telle question assauoir si le maitre retiendra le seruiteur, ou s'il le laissera. A quoy voulant respondre, nous donnerons la premiere à l'interrogāt avec le maitre d'icelle & la Lune, la sixieme & son seigneur au seruiteur, & la dixieme avec son Almutem au maitre du seruiteur. Puis faudra considerer l'habitude de tous ces significateurs entr'eux, & avec les angles. Car si le maitre de l'ascendent ou la Lune sont parfaitement ioins au maitre de la dixieme, de conionction ou aspect, & quelle soit parfaite en mesme degré & minute, il signifie qu'il sera deliuré par son maitre, & s'ils sont desia separés, ou qu'ils se separent, le seruiteur a desia eu congé. mais si le maitre de la premiere, ou celuy de la sixieme ou la Lune, se separans du seigneur de la dixieme, appliquent à vne autre planette, de laquelle il foyent receuz en sa maison, ou exaltation, terme, ou triplicité, ils denoteront que son maitre le dōnera à vn autre, ou toutefois il sera mieux qu'avec le premier. Mais si se separans du maitre de la dixieme, ils n'appliquent à aucune autre planette, le maitre ne le tiendra pas, & si ne le donnera à autre. Si se separans du seigneur de la dixieme ils appliquent à vne maligne planette, & sans reception, il sera donné à vn autre avec lequel ne sera si bien qu'avec le pre-

76 I N T R O D V C T. A V I V G E M E N T
mier, & s'il ne se trouue aucune conionction ou separation du maitre de l'ascendant de la Lune & du maitre de la sixieme, d'avec celuy de la dixieme, il faudra regarder si telle chose d'iceux aduiendroit avec le Soleil: car il faudroit iuger le semblable qu'on a fait des mesmes avec le seigneur de la dixieme. Si toutefois aucune de ces constellations ne se trouue, le seruiteur demeurera tousiours avec son seigneur, principalement si l'ascendant & la sixieme sont signes fixes, ou que les seigneurs d'iceux ou la Lune ou la plus grand part d'eux soyent en signe stables & fixes.

*Assauoir si aucun aura la femme, qu'il espere
en mariage.*

C H A P. X X V I I I.



LE LLE question faite par vn homme, pourra aussi seruir pour celle, qui sera proposée par vne femme, en donnant à chacun ses propres significateurs comme cy deuant a esté dit & montré. La presente se sou- dra en ceste sorte: Premièrement, pour les significateurs du demandeur, il faut prendre la premiere maison avec son Almutem, la Lune, la planette, de laquelle elle se separe, & le Soleil: & pour ceux de la femme, on prendra la septieme, son seigneur, Venus, & la planette, à laquelle applique la Lune. Apres conuient regarder quelle est la disposition de la Lune, & du maitre de l'ascendant, avec celuy de la septieme: & de la planette, de laquelle se separe la Lune, avec celle, à laquelle
quelle

quelle la Lune applique: & du Soleil avec Venus. Car l'application ou aspect qui se fait d'un trine ou Sextil, rend la chose bien facile: tout ainsi que celle qui se fait d'un quart ou opposition, la rend difficile: mais la separation diminue & abolit la chose. Parquoy si le maitre de l'ascendant ou la Lune est en la septieme, ou que la planette de laquelle se separe la Lune, soit iointe à celle, à laquelle la Lune applique, ou le Soleil avec Venus: ils signifient que le mariage se fera, combien que ce soit avec peine & labeur, & principalement si l'application est d'un aspect d'inimitié: car telles applications rendroient l'œuvre aneanti, & engendreroient haine & inimitié, s'il n'interuenoit quelque autre meilleure signification. Mais quand le maitre de la septieme est situé en l'ascendant, ou ioint au maitre d'iceluy, ou que la planette, à laquelle applique la Lune, applique à celle de laquelle la Lune se separe, ou la regarde par un Sextil ou trine aspect, ou Venus au Soleil, le demandeur aura facilement, & espousera la femme qu'il souhaite. Il se fera toutefois avec difficulté, si celle application est d'aspect d'inimitié & sans reception. Le maitre aussi de la premiere estât receu de quelque planette, signifie qu'il la pourroit auoir, principalement si celle, qui le reçoit, a quelque dignité en la septieme, & si on ne trouuoit rien de toutes les choses predites, alors conuiendroit regarder s'il y a entre eux aucune translation de lumiere ou collection d'icelle. Car elles signifient perfection de la chose non plus ny moins que les choses desia dites: vray est, que ce sera par le moyen de messagiers & gens interposés. La Lune finalement estant receuë &

libre des infortunes, promet le mesme. Et s'il aduiuent, qu'il ne se trouue aucune des predites constellations, le demãdeur ne doit rien esperer de sa demande.

Affauoir si aucun aura les biens de sa femme.

C H A P. X X I X.



RAISONNABLEMENT aucunes fois quelqu'un pourroit demander, affauoir s'il pourra auoir le bien ou douaire de sa femme : & pourra on respondre à telle question par & selon la disposition de la premiere & de son Almutem, & de la Lune, avec le maitre de la huitieme maison : laquelle (pour ce qu'elle est seconde & succedente à la septieme) signifie le douaire & la substance des femmes. Si donq le maitre & seigneur d'icelle, est ioint à celuy de l'ascendent, ou à la Lune par conionction corporelle, ou aspectuelle, ou par application, le demandeur aura les biens de sa femme, principalement si l'application est avec reception. Et si ce ne se trouue, il faut regarder s'il y a aucune translation ou collection de lumiere entre eux, car le demandeur auroit ce qu'il demande. Mais si cela encores ne se trouuoit, il faudroit considerer si l'Almutem de la huitieme est en la premiere, ou bien si celuy de la premiere ou la Lune est en la huitieme : pour ce qu'ils feroient auoir au demãdeur les biens qu'il demande, mais seroit avec labour & prieres : combien que le maitre de la huitieme en la premiere seroit cause de les auoir facilement. Toutes ces choses considerées, quand

quand on n'en trouuera aucune, la demande sera de nulle valeur.

Du tardif ou soudain retour de celuy, qui veut faire quelque voyage: Et de ce qui luy aduendra en chemin.

C H A P. X X X.



ESTANT interrogé par quelqu'un, qui se veut mettre en chemin, des choses qui en iceluy luy pourront aduenir, & de son retour brief ou tardif, pren diligemmēt garde au significateur des chemins, & au maitre de l'ascendent, & à la Lune. Car si le significateur des chemins (qui est Almutem de la neuueme) & le maitre de l'ascendent ou la Lune sont ioints ensemble, ou que l'un des significateurs applique à l'autre, ou qu'entre eux y ait translation ou collection de lumiere, & que la plus grand part d'iceux soyent en signes mobiles, son chemin se fera, & sera son retour brief. Mais s'ils sont en signes fixes, il mettra long temps à parfaire son voyage, & sera son retour tardif. Si finalement ils sont en signes communs, son voyage ne sera long ny brief, ains sera mediocre, & auant que retourner du premier, en prendra & commencera vn autre. Quand les maitres de la premiere & neuueme sont infortunés, cōme retrogrades ou bruslés, il empeschent le voyage, & apportent mal en iceluy. Mais si le seigneur de l'ascendent ou de la neuueme sont fortunés, ou applicās au seigneur de l'onzieme, ou qu'iceluy

qu'iceluy est en la neuvieme fortuné, ils signifient le voyage deuoir estre heureux : & denotent que le demandeur obtiendra ce, pourquoy il fait le voyage. Et si la Lune se trouue en la sixieme maison ou en la douzieme, ou iointe avec le seigneur de la sixieme (& qu'iceluy soit infortuné) ou que le maitre de l'ascendant ou celuy de la neuvieme sont infectés par celuy de la sixieme, ils denotent que le viateur sera malade en chemin, & par ce moyen faut iuger des fortunes ou infortunes selon l'habitude ou estre des significateurs avec les planettes fortunées ou infortunées, & avec les maitres de toutes les maisons selon qu'ils peuvent donner bien ou mal.

*Affauoir si aucun aura la dignité ou office
qu'il souhaite.*

C H A P. X X X I.



I A V C V N proposoit vne question de quelque dignité qu'il espere auoir, affauoir s'il l'aura: ou non. Regarde si le seigneur de la dixieme (qui est significateur de l'office) est conioint avec celuy de la premiere, ou si l'un applique à l'autre d'un tiers ou sixieme aspect avec reception, & iuge hardiment par cela, qu'il aura l'office. Tu iugeras le mesme, si tu trouue le maitre de la premiere & celuy de la dixieme colloqués aux angles, moyennant qu'il n'interuienne quelque infortune. Mais si le seigneur de l'ascendant est cheant de celuy de la dixieme maison, & qu'il ne la regarde

garde (s'il n'aduient qu'il se trouue quelque planette fortunée, laquelle porte la lumiere de l'un à l'autre) le demandeur ne pourra auoir la dignité qu'il demande: & cela signifie que l'office ou estat est desia baillé à un autre. Si l'Almutem de la premiere ou la Lune est receu en la dixieme, ou celuy de la dixieme l'est en l'ascendant, ils promettent l'office au demandeur. Comme feroit vne planette qui seroit plus graue que les seigneurs de la premiere & dixieme maison & colligeroit leur lumiere, si elle s'y trouuoit. Et si le maitre de la maison despoir estoit vne planette infortunée, & regardast la Lune infortunée, ou que la Lune infortunée fust colloquée en la onzieme maison, l'estat ne sera pas ottroyé au demandeur. Mais si le maitre de l'onzieme maison est fortuné, & qu'il regarde la Lune fortunée ou le seigneur de l'ascendant ou celuy de la dixieme d'un bon aspect, ou qu'à l'un d'iceux il applique, ou est situé en la dixieme maison, le demandeur sera iouyssant de ce qu'il demande. Si toutefois vne planette fortunée est maitresse de l'onzieme maison, & la Lune est infortunée, & que la maitresse de l'onzieme est située en bon lieu, & la Lune est cheante des fortunées & de l'onzieme: le demandeur obtiendra vne partie de sa demande. Et si tel infortune est apporté par Mars, luy estant fort & puissant au ciel, & regardant le maitre de l'onzieme, & celuy de la premiere, il signifie que le demãdeur sera tué apres auoir eu l'office, si d'auanture tel mal, qui par quelque fortune s'y entremesle, n'est empesché. Les maitres des dixieme & onzieme maisons fortunés & se regardans l'un l'autre avec reception (combien que la Lune fust

infortunée par Saturne) promettent l'estat au demandeur. Lequel toutefois (à cause que la Lune est par Saturne infortunée) sera douté de mauuaises mœurs en son estat, parquoy plutoft aquerra noises & ennemis, que concorde & amis.

Assauoir si aucun aura ce qu'il espere.

C H A P. X X X I I.



SI D'AVENTVR E quelqu'un proposoit question d'aucune chose, qu'il espere, soit dignité ou autre chose, assauoir s'il l'aura ou non, & neantmoins ne veut dire ny declarer quelle elle est, ny de qui il espere. Regarde & prens le significateur de l'onzieme maison. Car si son seigneur applique à celuy de l'ascendant, ou celuy de l'ascendant à luy, ou qu'ils se regardent l'un l'autre, le demandeur aura ce qu'il espere, & ce facilement, si l'application est d'un tiers ou sixieme aspect. Le mesme aduiendra, quand le maitre de l'onzieme sera receu en l'angle. Quand aussi celle, qui reçoit en disposition de la Lune, est receuë d'une autre & celle qui la reçoit, est encore receuë, la chose, que le demandeur souhaitte luy aduiendra facilement & entierement. Il faut iuger le semblable du seigneur de l'ascendant. Mais si celuy qui reçoit la disposition de la Lune, est en signe mobile, ou commun, le demandeur n'aura qu'une portion de son desir, & peut estre la moindre: & s'il est en signe fixe, il obtiendra entierement ce qu'il pretend. Ce aussi aduiendra, s'il se trouue application ou trāslation de lumiere ou collection d'icelle

d'icelle, comme desia auons cy deuant souuent dit. Il faut iuger de mesme, si aucun demande assauoir s'il pourra entrer en amitié avec celuy ou celle, qu'il desireroit. Car si tu trouues le maitre de l'onzieme ioint avec celuy de l'ascendent ou la Lune, ou l'vn appliquant à l'autre, iuges qu'il pourra accomplir son uoloir, principalement si l'aspec ou application est d'amitié: mais si les aspects ou applications soit d'inimitié, à grād peine accomplira il sa uolonté. Et si d'auenture il se faisoit, l'amitié ne dureroit pas long tēps, ains en brief tomberoient en noise & discord. parquoy aussi difficilement ils s'accorderont.

De quelques ennemis occultes.

C H A P. X X X I I I.



F S T A N T faite vne question de l'estat d'vn ennemy occulte, considere qui sera l'Almutem de la douzieme maison, & quel est son estre avec les autres planetes & seigneurs des autres maisons, & selon luy iugeras de l'ennemy occulte. Car si l'Almutem de la douzieme maison est en la sixieme ou, ioint avec le seigneur d'icelle, il signifie l'ennemy occulte estre malade: Comme aussi fait le maitre de la sixieme estant en la douzieme, & si le significateur de l'ennemy occulte se trouue, ioint à l'Almutem de la dixieme ou appliquant à luy, il montre que l'ennemy occulte est, ou uà à la cour, ou est parlant au Roy pour auoir & obtenir de luy quelque chose: & ce au detrimēt du demandeur s'il regarde l'ascendent ou son seigneur d'vn

quart, aspect ou opposition. Mais si tu trouue que le seigneur de la douzieme soit situé en la quarte, ou en la maison de mort, ou ioint avec le maitre d'icelle, c'est assauoir de la huitieme maison, tu iugeras que l'ennemy est mort, ou qu'il mourra en brief. Par ce moyen tu iugeras de l'estat d'un ennemy occulte selon l'estre de son significateur avec les maitres de toutes les maisons & des planettes bonnes ou mauuaises. Si d'a- uenture le demandeur veut dire son nom, ou que ce ne soit pas vn ennemy occulte, ains manifeste, il faudroit chercher l'estat d'iceluy par la septieme maison, & l'estre de son seigneur : pource que, veu que la septieme maison regarde l'ascendent & communique à luy par vn aspect d'inimitié, à bon droit elle signifiera les ennemis publiques, & par elle on iugera de leur estre. On pourra par ce moyen iuger de toute question proposée, & respondre à icelle. Parquoy il suffira de ce qu'en auons dit compendieusement, i'en eusse déclaré d'aumentage, n'eust esté, qu'il y a desia vn liure en François qui traite de plusieurs & diuerses questions. Combien que qui aura leu & bien entendu tout ce que par moy a esté déclaré, il pourra de toute question qu'on luy fauroit proposer, donner vray & certain iugement.

*La fin de l'introduction au iugement
des astres.*

TRAI



TRAITÉ DES
ELECTIONS PROPRES
POUR LE COMMEN-
CEMENT DES CHOSES,
PAR CLAUDE DA-
RIOT, MEDE-
CIN A BE-
AVNE.



*S*UIVANT ma deliberation (puisque
i'ay traité des principes ou elemens de l'art,
& comment on pourra à icelle parvenir &
reduire ou referer toute question proposée
aux douze maisons, afin qu'on puisse trouver
leurs significateurs) afin que ie ne laisse rien de quoy ne tou-
che quelque chose, ie declareray briefuement en vn petit trai-
té les elections de temps commodes pour le commencement
des choses. Je diray donc, qu'au commencement des choses il
faut observer & prendre garde que le ciel soit à telle chose
bien disposé: car toute heure du iour n'est pas propre & com-
mode pour le commencement de toute chose. Mais au contrai-
re, une sera propre & conuiendra à une chose, & l'autre
à une autre. Parquoy (à tout le moins) le mouvement du
ciel se doit observer pour le commencement des choses, qui
sont de grande importance, comme aussi aux choses qui se
font suivant la naturelle commistion des elemens, & le mou-
vement des corps superieurs. Et pource nous parlerons cy
apres, des choses qu'il faut observer en toute election, & du
fondement ou racine d'icelles.

C H A P. I.



VANT que passer plus outre, ie diray, qu'il ne faut faire election pour celuy, duquel la natiuité ou l'heure de la question, ou l'ascendent dicelle est incogneu: pour ce que à l'auēture on pourroit elire vn ascēdent qui seroit tout contraire à celuy de la natiuité: assauoir que peut estre, l'on mettroit en l'ascendent le signe, qui à l'heure de la natiuité estoit en la sixieme ou huitieme ou douzieme: parquoy tant s'en faut que celuy, pour qui l'election est faite, en eust profit, qu'il en pourroit auoir dommage. Nous voyons aucunes fois quelqu'un qui souz bonne constellation cōmencera vne œuvre, de laquelle toutefois il ne raporte que dommage & infortune. Et nous en verrons vn autre qui souz mauuaise constellation commencera quelque chose, de quoy il tire du profit & bien. Ou (comme souuent aduient) deux ou plusieurs commenceront vn voyage en mesme heure, & temps, ou se mettront en nauire sur mer, & diceux les vns retourneront en leurs maisons avec gain & bonne fortune, mais les autres perissent ou reuiennēt avec perte & infortune. Ce qui nauient pour autre cause que pour la diuersité des ascendants de leurs natiuités. Car vne bonne election ne peut diuertir le mal, que les planettes ont promis à l'heure de la naissance. Aucun donq dira, les elections ne profitent rien? Si font, quand les significateurs (de l'œuvre qu'on veut commencer) qui estoit en la natiuité, aident la bonne election. Si donq iceux sont
bons,

bons, ou mediocres, ou à tout le moins ne sont pas des plus mauuais, alors vne bonne election profitera. Car quand les significateurs à l'heure de la naissance promettent bien en aucune chose, vne bonne election aydera ce bien ou empeschera le mal, ou à tout le moins le diminuera. Ptolemée en son cinquieme Aphorisme de ses cent sentences, dit: L'homme sage pourra diuer tir beaucoup d'effets, que les astres promettent, moyennant qu'il ait cogneu leur nature, & sache se preparer deuant l'aduenement diceux. Et Salomon à ce mesme propos dit, que l'homme sage dominera sur les astres. Celuy donq qui fait preuoir les choses futures, est estimé sage: & celuy pourra empescher le mal qui deuroit aduenir, ou pour le moins le diminuer: car en autre maniere l'election n'aura pas lieu. Comme si aucun vouloit faire election d'un temps commode à engendrer des enfans, & qu'iceluy eust le significateur des enfans infortuné en sa natiuité, parquoy il signifieroit qu'il ne deuroit point auoir d'enfans, l'election ne luy profitera rien. Car il est bien difficile d'oster ou destourner le mal que les significateurs ont promis en la natiuité, si l'election n'est fort bonne & que le bien soit egal au mal.

*De ce qu'il faut obseruer aux signes pour
le temps de l'election.*

C H A P. I I.



LES signes (cōme desia assés apertement a esté dit) sont diuisés en beaucoup de sortes: les vns sont mobiles, les autres fixes, les troisiemes moyēs, ou communs.

Diceux

Diceux vn chacun n'est pas propre & apte à toute chose. Car les signes fixes font durer les choses longuement. Celles donq qui se font pour durer long temps, comme maisons, chateaux, toute plantation d'arbres, mariage, & autres semblables choses se doivent commencer, quand vn signe fixe est en l'ascendant. Les signes mobiles ont tout contraire effect, tellement que tout ce qui est commencé, iceux estans en la premiere maison soudainemēt vient à fin. Parquoy durant le temps qu'ils sont en l'Orient ou Horoscope, il est bon de semer, vendre, acheter, & promettre foy de mariage à vne femme, & faire toute autre chose requerant soudain effect. Finablement les signes communs ou moyens ont vne qualité meslée de ces deux. Et pource ce qui est commun à deux ou plusieurs, se doit commencer souz eux, comme prendre compagnie à quelqu'un pour gagner. Car les choses qui se font souz eux, sont subiettes à mutation: comme si souz eux vne maladie se guerist, elle recidiue le plus souuent, & si aucun se met en chemin eux estans en l'Orient, ils font causes que celuy en prendra vn autre, auant son entier retour. Par ceste raison donq il faut elire des signes conuenans aux qualités des choses. Ce qui ne se doit faire seulement en la mobilité, fixité, ou communauté des signes, mais aussi en autres qualités: pource qu'entre les fixes, les terrestres sont plus conuenables, & entre les mobiles les ignés ou aérés. Quādonq aucun voudra faire quelque chose moyennant le feu & soudainement, il doit elire des signes mobiles & ignés, ou à tout le moins aérés. Mais quand il voudra planter vn arbre, ou edifier vne maison, ou faire
autre

autre semblable chose, il elira les signes fixes, & principalement terrestres. Ou quand aucun veut faire vn voyage par eau, il elira vn signe mobile & aquée, & ainsi des autres choses, selon que la qualité des signes conuient aux œuures. Maintenant s'ensuiuent les reigles & canons des elections.

Reigles ou canons des elections.

C H A P. I I I.



VOYANT la natiuité, ou la reuolution de l'année ou l'interrogation, il faut adapter la maison & le significateur de la natiuité ou question de la chose, qu'on veut commencer. Et si elles ne sont cogneuës, il faudra adapter la maison signifiant la chose qu'on veut commencer & son seigneur, & chercher vne heure, à laquelle ils soyent fortunés. Comme si quelqu'un vouloit aller à la cour, il faudroit adapter la neuuiesme & son seigneur: & si faire se pouuoit, il faudroit mettre en l'ascendant le signe, qui estoit en la dixieme à l'heure de la natiuité, ou de la question, ou la reuolution de l'année, & fortifier le maitre d'iceluy en la dixieme ou en l'ascendant mesme. Il faut aussi diligemment adapter le maitre de l'ascendant & celuy de la maison ou il est situé, & que le signe de l'ascendant soit de la nature & qualité de la chose, qu'on veut commencer, comme cy deuant parlans diceux, auons dit. Comme pour commencer la guerre, il faut elire les signes de Mars, & ainsi des autres. Si toutefois le maitre de l'ascē-

dent est infortuné, dispose-le tellement, qu'il le regarde d'un tiers ou Sextil aspect. La Lune aussi comme estant commune & participante en toute chose, & son seigneur, c'est assavoir celuy du signe, ou de la maison, ou elle est, se doiuent fortifier & adapter: combien qu'il ne faut pas mettre la Lune en la premiere, car elle y est infortunée. Tu mettras aussi le Soleil en l'Horoscope ou en la maison qui signifie la chose, qu'on veut commencer, ou en Aries, ou au Lion: car autrement il seroit mauuais. Il faut pareillement adapter la planette, laquelle naturellement signifie la chose qu'on veut commencer, comme qui voudroit faire vn mariage, il faudroit adapter Venus & la fortifier, & si on vouloit commencer la guerre, il faudroit fortifier Mars: & Iupiter, quand on veut aquerir des richesses: car ces planettes gouernent naturellement telles choses, & faut ainsi faire des autres. Dauantage, il faut bien prendre garde au lieu de l'immediate precedente conionction ou opposition des luminaires, & au maitre d'iceluy. car il les faut pareillement adapter & fortifier. Il faut semblablement bien colloquer le maitre de la maison despoir & celuy de la dixieme, & celuy de la quarte, qui signifie la fin des choses, avec lesdites maisons. Toutefois le maitre de la quarte n'est pas tousiours significateur de la fin des choses, sinon quand il est en icelle, ou qu'il la regarde. Car autrement seroit le maitre de la maison ou est la Lune moyennant qu'il regarde la Lune, ou que la Lune le regarde, ou la planette, à laquelle se ioint la Lune, & apres elle seroit le maitre de la part de fortune s'il la regardoit, ou la signification demeurera à la Lune
& à son

& à son seigneur, ou au quatrieme signe à celuy ou est la Lune, ou (comment veulent aucuns) au maitre du quart signe à celuy de la part de fortune. Voyle ce qu'il faut obseruer pour l'election du commencement des choses. Mais si toutes ces choses ne se peuvent adapter, il se faudra efforcer d'obseruer tout ce qu'on pourra. Et pourceil faut pour le moins adapter & fortifier le significateur de la chose, l'ascendent, & son maitre, & la Lune. Mais si la Lune est infortunée, il la faudra faire cheante de l'ascendēt, & faire si possible est, que la planette, laquelle infortune la Lune, soit dame & maitresse de la premiere maison. Car par ce moyen veu que l'Horoscope sera souz sa puissance, elle ne nuyra pas à soy mesme: Qu'elle soit toutefois ce pendant libre de toutes infortunes. Si elle ne peut estre dame de l'ascendent, à tout le moins qu'elle la soit de la dixieme ou onzieme ou cinquieme: & si la Lune estoit receüe de ladite planette, elle n'apporteroit pas grand infortune, & seroit sa malice diminuée. Il faut aussi mettre en l'ascendent ou en la dixieme les planettes fortunées, assauoir Iupiter & Venus. Ou pour le moins si on fortifioit la planette, qui est maitresse de l'heure, elle apporteroit quelque bien & ayde. Voyla briefuement les choses qui se doiuent souhaitter, & obseruer aux elections pour le commencement des choses.

*Les choses qu'il faut euiter aux
elections.*

C H A P. I I I I.

M 2



LOVTE chose est subiette à empeschemens. Parquoy au commencement de quelque œuure, il faut bien diligemment prèdre garde & se garder que le seigneur de l'ascendent ne soit retrograde: car quand il est tel, il est cause que tout ce qu'on fait, vient plutost à mal qu'à bien, & que l'effet vient tout au contraire de ce qu'on espere: & combien que tous les autres significateurs soyent bien disposés, toutefois ou la chose ne se fera pas, ou se fera avec grand labour. car la regression retarde ou empesche toutes les operations des choses. Il se faut aussi bien garder que les mauuaises planettes ne soyēt en la premiere maison ny en la dixieme ou autre angle, principalement si elles sont maitresses de quelque mauuais lieu, comme des sixieme ou huitieme, & douzieme maison. Et se faut pareillement garder que quelque estoile fixe de la nature de Saturne ou de Mars ou d'une planette estant retrograde soit située en l'angle d'Orient ou en la dixieme, ny aux autres angles, qui pourra. D'auantage, il ne faut que la sixieme, huitieme, ou douzieme maison de la question monte en l'Orient au commencement de quelque chose. Car veu que ces maisons ne communiquent par aucun aspect à l'ascendent, elles sont mauuaises & malignes, & ne peuuent apporter que dommage, parquoy à bon droit elles se doiuent euitter. Quand les luminaires sont en cononction ou opposition, & principalement en la teste, ou queüe du Dragon, on ne doit commencer aucun œuure. Il se faut aussi garder que la teste ou queüe du Dragon ne soyent en l'ascendent, ny en la maison de la chose demandée,

mādée, naïuec la partie dicelle, cōbien que la queüe est pire que la teste. La Lune-est mauuaife en la seconde, sixieme, huitieme & douzieme maison : parquoy il se faut donner garde de la colloquer en icelles. Finalement la part de fortune ne doit iamais estre (au commencement de quelque chose) eloignée des aspects de la Lune ou conionction d'icelle, & ne doit estre cheäte de l'angle. Et si tu la conioins au maitre de l'Orient ou en l'aspect d'iceluy, tu apporteras à ton œuure grande vtilité & profit. Ce briefuement & compendieusement dit des elections suffira : & eusse mis icy des exemples, si la chose n'estoit facile, & qu'au mesme liure du iugemēt des astres ou sont exprimées les questiōs en Frāçois, n'estoyent aussi declarés des exemples d'election. Parquoy benin lecteur il me suffit : car cela te satisfera.

F I N.



IMPRIME' A' LYON

PAR N. EDOARD,

CHAMPENOIS

M. D. LVIII.

M 3